

N° 1
DE LA
PRESSE
JARDIN

détente
Jardin

détente **Jardin**

MARS/AVRIL 2025 N° 172 3,95 €

CAHIER PRATIQUE

- Plantez des clématites
- Installez des delphiniums
- Divisez les touffes de vivaces
- Palissez les rosiers grimpants
- Apportez du compost au potager
- Semez les tomates sous abri
- Repiquez les aromatiques
- Terminez la taille des pommiers et poiriers

Notre choix de vivaces **5 MOIS DE FLEURS NON-STOP !**

Esprit récup'
**Fabriquez vos
brise-vues**

Potager
**Petites
surfaces,
grandes
récoltes**



**L'amandier,
le printemps
avant l'heure**

**ÉPATANTES
GRIMPANTES
Utilisez-les
autrement**

**Au secours,
Les limaces
débarquent !**

**Réussir
son jardin
TOUT COMMENCE
PAR LE SOL**

uni_médias

CPPAP

L 11566 - 172 - F: 3,95 € - RD





Une gamme de ROBOTS

Pour toutes les surfaces !
à partir de

1299€*



LOCALISEZ
LE REVENDEUR
NAVIMOW
PROCHE DE
CHEZ VOUS !



SEGWAY

Libérez-vous des contraintes avec notre gamme révolutionnaire de robots de tonte sans fil périmétrique !

Grâce à une application intuitive, définissez facilement un périmètre virtuel personnalisé pour que votre pelouse soit tondue à votre manière. Doté du système RTK**, l'installation et la cartographie se font facilement et rapidement. Ajustez les paramètres à tout moment via l'application pour une tonte parfaitement adaptée à vos préférences. Profitez de la liberté, du contrôle à distance et de la technologie avancée de Navimow pour une pelouse impeccable, sans tracas.

Robot série I



I108E
800 m²
de surface
de tonte

Robots série H



H800E-VF
800 m²
de surface
de tonte



H1500E-VF
1 500 m²
de surface
de tonte



H3000E-VF
3 000 m²
de surface
de tonte

www.iseki.fr
et retrouvez-nous sur



ISEKI
FRANCE

*Eco contribution en sus - ** RTK : Real Time Kinematic

Manger sain commence au jardin

Si vous avez l'habitude et la chance de consommer les légumes de votre potager, vous savez qu'ils sont souvent bien meilleurs que ceux que l'on trouve dans le commerce.

Meilleurs en goût, c'est une certitude, mais aussi meilleurs pour la santé, car cultivés sans ajout de produits chimiques, récoltés au top de leur maturité, et naturellement riches en vitamines, minéraux, fibres et antioxydants.

À l'heure où les aliments ultra-transformés envahissent nos assiettes, où les chiffres de l'obésité explosent, cultiver son potager devient un acte militant. Un moyen de mieux contrôler ce que nous mangeons, d'introduire davantage les légumes – et les fruits – frais dans notre alimentation quotidienne, de nous reconnecter avec la nature et les saisons.

Que ce soit au jardin ou même sur un balcon, faire pousser des salades, des tomates ou quelques aromatiques est à votre portée. Lancez-vous, découvrez des saveurs originales et associez les enfants à cette activité, car l'éducation au goût et au bien manger commence dès le plus jeune âge pour devenir une habitude précieuse qui ne nous quittera pas.

Pour toutes ces raisons, *Détente Jardin* s'associe aux marques *Régale*, *Santé Magazine*, *Parents* et *Merci pour l'info*, afin de lancer un manifeste « pour mieux manger, vraiment » (page 52). Un engagement fort qui s'illustrera au fil des pages, dans chaque numéro, par la mise en avant d'initiatives, de bonnes pratiques et d'astuces pour vous donner les clés d'une alimentation plus saine et plus savoureuse. 🌱



Emmanuelle Saporta
Rédactrice en chef





Prunus 'Accolade'

sommaire

Mars/avril 2025 N° 172

Les actus du jardin

P. 6 Tout ce qui se passe dans le monde du jardin et de la nature, sur le web et les réseaux sociaux.

C'est pratique

- P. 13 **Cahier pratique** : lancez les semis, préparez le potager, plantez les arbres fruitiers frileux...
- P. 30 **Une plante au fil de l'année** : l'amandier.
- P. 32 **Plantations** : super vivaces ! 5 mois de fleurs non-stop.
- P. 38 **C'est malin** : les grimpantes à contre-emploi.
- P. 42 **S.O.S. plantes** : fleurs rongées, traces baveuses ? Les limaces débarquent.
- P. 44 **Partage d'expérience** : trois façons d'optimiser l'espace dans son potager.
- P. 48 **Plantes comestibles** : cultivez vos saveurs préférées.
- P. 52 **Manifeste pour mieux manger** : pour que chaque repas soit un plaisir.

C'est tendance

- P. 54 **Initiative** : ils cultivent les légumes servis à la cantine.
- P. 56 **Découverte** : bio-indicatrices, ces plantes qui disent tout !
- P. 60 **Interview** : « le jardinier est un allié pour l'avenir des sols ».
- P. 62 **Engagement** : préserver la biodiversité, c'est l'affaire de tous.
- P. 66 **En famille** : fabriquer des bombes à graines, c'est fun !

C'est convivial

- P. 68 **Inspirations** : créez vos brise-vues.
- P. 72 **Bienvenue chez Maggy** : « mon jardin so british ».
- P. 78 **De la récolte à l'assiette** : frisé ou plat, le persil ravive les plats.
- P. 80 **Questions & réponses** : posez vos questions à la rédaction.
- P. 81 **La chronique de Victoria** : des aubergines à Bruxelles ? Faut pas rêver !



Photo de couverture :
© GAP Photos/Robert Mabie
et Getty Images/iStockphoto

Une partie de ce numéro comprend pour les abonnés : une lettre de bienvenue, une lettre nouvelle formule d'abonnement, une lettre de réabonnement à Détente Jardin et un encart jeté Jacques Briant ; pour le kiosque, un encart jeté Jacques Briant et un supplément qui ne peut être vendu séparément. Les abonnés peuvent l'obtenir gratuitement (sous réserve de disponibilité en stock) en écrivant au service abonnements en indiquant leurs coordonnées complètes et leur numéro d'abonné.



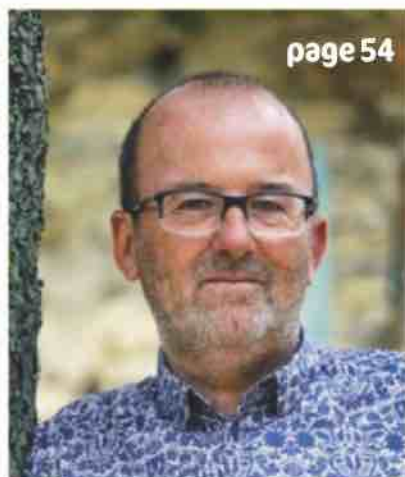
Retrouvez-nous
vite sur notre site !



Au fil des pages, repérez les initiatives et les conseils pour vous aider à adopter une alimentation plus saine.

Gilles Pérole

Élu de la ville de Mouans-Sartoux, en charge de l'enfance, l'éducation et l'alimentation, il a développé le projet alimentaire durable de la commune, qu'il nous présente en détails : ferme municipale, cantine bio, Maison d'éducation à l'alimentation durable.



Victoria

Installée à Bruxelles, elle partage sa passion du jardinage sur son compte Instagram @mauvaise_graine_bxl. Elle signe ici une première chronique sur son expérience de jardinière, avec la bonne humeur et le bon sens que l'on retrouve dans les contenus et vidéos qu'elle produit habituellement.



avec nos experts

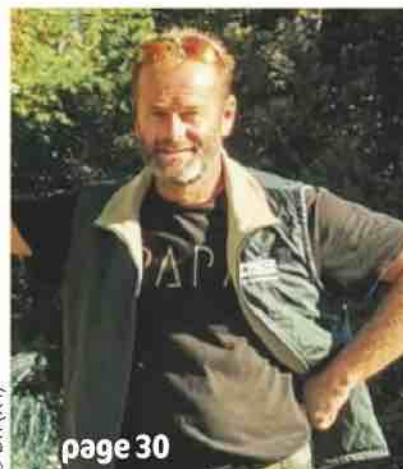
Marc-André Selosse

Biologiste, professeur au Muséum national d'histoire naturelle, il a publié de nombreux articles et plusieurs ouvrages dont un sur le sol, thème essentiel pour nous tous, et pour les jardiniers en particulier, sur lequel nous l'avons interviewé.



Jauffrey Bardouin

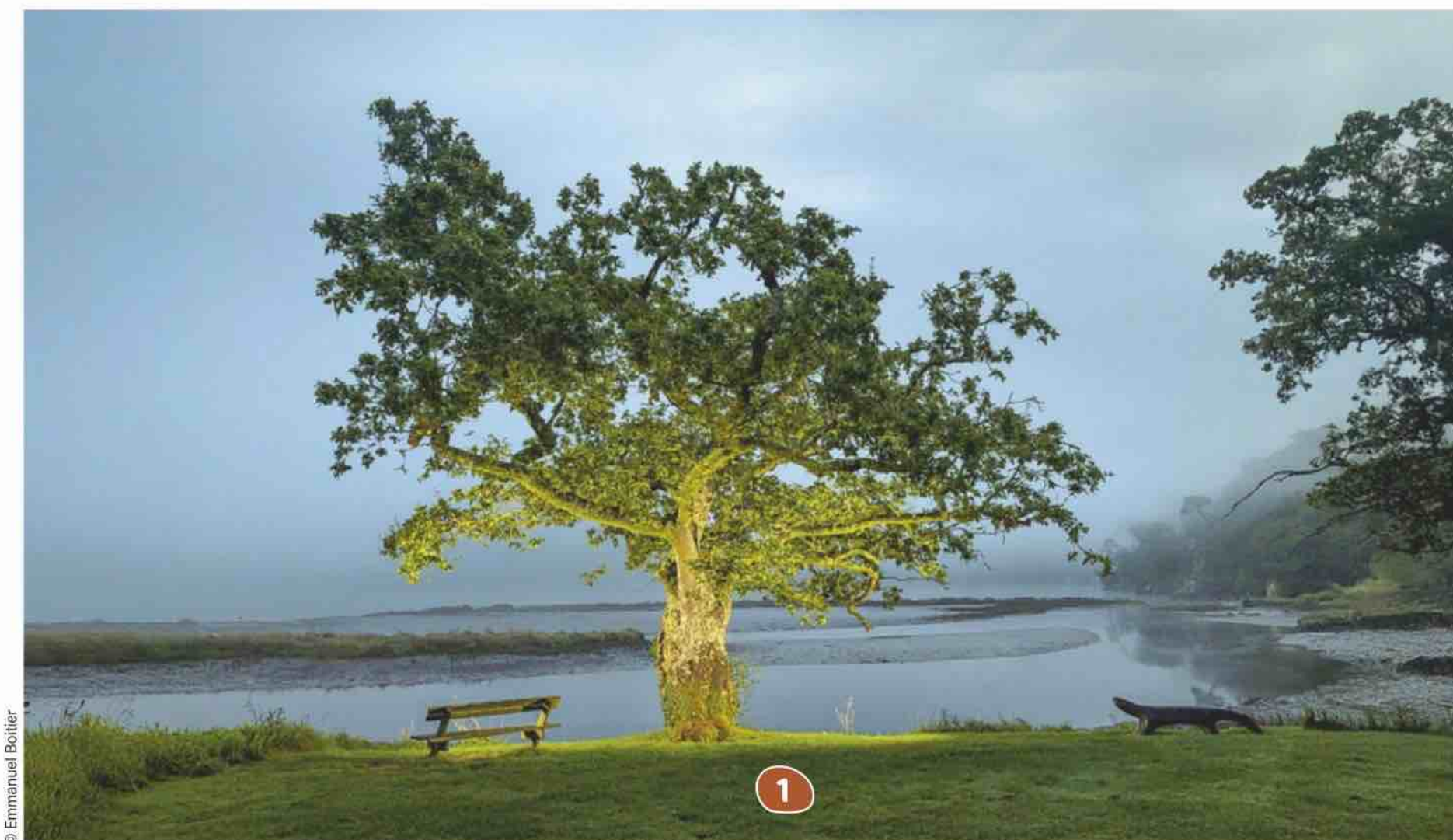
Pépiniériste dans les Alpes-de-Haute-Provence, il propose une large gamme de végétaux : fruitiers, arbres et arbustes d'ornement, ainsi que des vivaces et aromatiques adaptées au climat provençal. Il a répondu à nos questions sur l'amandier, un fruitier emblématique du Sud.



Abonnez-vous à Détente Jardin sur store.uni-medias.com ou rendez-vous **page 47**

Retrouvez la version numérique du magazine sur unimediaskiosk.milibris.com **uni** médias store

Texte : Emmanuelle Saporta, Fanny Franc



Arbre de l'année 2024

► LE CHÊNE À L'HONNEUR

Les 3 gagnants du concours organisé par l'Office national des forêts (ONF) et le magazine *Terre Sauvage* sont... 3 chênes plusieurs fois centenaires !

1 Le chêne bicentenaire de Saint-Maurice. Haut de 10 m, ce chêne pédonculé est situé à Clohars-Carnoët (Finistère), en bordure de l'estuaire de la Laïta. Il invite à une pause méditative tout près de sa silhouette majestueuse. Il reçoit le Prix du public.

2 Le chêne de l'ancien château de Pont-sur-Seine. Situé dans l'Aube, ce chêne pédonculé, haut de 15 m et vieux de 250 ans, fut le confident de plusieurs figures historiques, dont le prince de Saxe ou encore la mère de Napoléon I^{er}. Il décroche le Prix du jury.

3 Le chêne de la Reine Jeanne. Le coup de cœur du jury revient à un arbre hors du commun : un chêne pubescent situé à Vence, dans les Alpes-Maritimes, qui, avec sa hauteur de 25 m et sa circonférence de 5,5 m, semble nous accueillir à bras ouverts pour partager son histoire vieille de 300 ans.



© DR (X2)

► Oh, les beaux pots !

Vos plantes d'intérieur vont les adorer. Voici les pots de la collection Amber signés Elho. Fabriqués à partir de plastique 100 % recyclé, ils sont ultra design, se déclinent en plusieurs formes et diamètres et en trois couleurs chics et tendance (blanc lin, caramel et beige). Pour l'intérieur et la terrasse. De 69 à 149 €, elho.com/fr


+1,5 °C

C'est le seuil de réchauffement dépassé pendant 12 mois d'affilée sur la Terre, faisant de l'année 2024 la plus chaude jamais enregistrée, selon l'observatoire européen Copernicus (déc. 2024). Un signal d'alarme qui ne peut qu'inciter chacun à faire des efforts pour réduire son impact sur le climat et à mettre en œuvre des stratégies, à l'échelle du jardin, pour se préserver de la chaleur : végétalisation dense, installation d'îlots de fraîcheur et de points d'eau par exemple.




► Au bain, les piafs !

Installez ce point d'eau pour leur permettre de venir se désaltérer et se rafraîchir tout en nettoyant leur plumage. Bain à oiseaux à suspendre, avec système d'accroche intégré. H. 46 cm, diam. 26 cm, 22,99 €. Gamm vert, gammvert.fr



Château
de Saint-Jean
de Beauregard



fête
des
Plantes

4.5.6 avril

PRINTEMPS 2025

En Essonne à 30 min au sud de Paris
www.chateausaintjeandebauregard.com

Rendez-vous à la plus
grande Fête des Plantes
de France !



© P. Laigneau

► Émerveillement garanti

Entouré de 15 jardins de contes de fées, le château du Rivau (Indre-et-Loire) est un lieu d'enchantement pour petits et grands. Pour bien démarrer la saison printanière, que diriez-vous d'une balade en avril à la découverte des magnifiques jonquilles en fleurs (plus de 50 variétés dont la plupart sont odorantes) ? Elles seront suivies par les tulipes tardives jusqu'en mai. C'est l'une des nombreuses belles surprises que réserve le domaine.

Ouverture des jardins du 28 mars au 11 novembre, chateaudurivau.com

62 %

C'EST LE POURCENTAGE DES FRANÇAIS QUI ONT TRIÉ LEURS BIODÉCHETS EN 2024, CONTRE 54 % L'ANNÉE PRÉCÉDENTE. UNE PROGRESSION ENCOURAGEANTE, UN AN APRÈS L'ENTRÉE EN VIGUEUR DE LA LOI SUR LE TRI OBLIGATOIRE DES BIODÉCHETS, MÊME SI UN PEU PLUS DE 40 % D'ENTRE EUX AVOUENT IGNORER ENCORE CETTE OBLIGATION.

(Source : Baromètre Sepur : « Les Français et leurs poubelles », réalisé par l'IFOP, nov.-déc. 2024.)



© DR (X2)

► bonnes feuilles **Compost sans soucis !**

Pour ceux qui s'apprêtent à franchir le pas et pour tous ceux qui se posent encore des questions sur le tri des biodéchets et les bons gestes pour gérer son compost, voici un ouvrage aussi utile que pratique.

Le guide du compost facile, Catherine Delvaux, Larousse, 192 pages, 10,99 €.

BON POUR LES JARDINS & POUR LES JARDINIERS

*La Biogrif NaturOvert[®], un outil
écologique & ergonomique pour
cultiver le jardin sans avoir recours
aux engrais chimiques !*

CULTIVER DURABLEMENT

- Décompactez la terre sans la retourner et préservez l'organisation naturelle des micro-organismes fertilisateurs vivants dans le sol.

SANS EFFORTS

- Grâce à ses deux manches, divisez les efforts par 2 par rapport à une bêche et prévenez le mal de dos en travaillant dos droit.



LeBORGNE[®]



► Ode aux dahlias !

Et hop, on fait ses petites emplettes et on remplit son panier de bulbes de dahlias en prévision des plantations. Pour les mettre en terre, on attendra la fin des gelées, entre avril et mai selon sa région. Floraison abondante assurée tout l'été. Coup de cœur pour ce mélange de dahlias dans des tons de rose. Le sachet de 7 bulbes, 9,99 €, Jardiland. jardiland.com

Cuve joliment habillée



Conçu pour dissimuler un récupérateur d'eau peu esthétique, voici un coffrage en pin sylvestre certifié et traité autoclave classe III. Il est composé de panneaux à lames horizontales qui viennent se clipser autour et sur le dessus d'une cuve de 1 000 l pour un rendu esthétique.

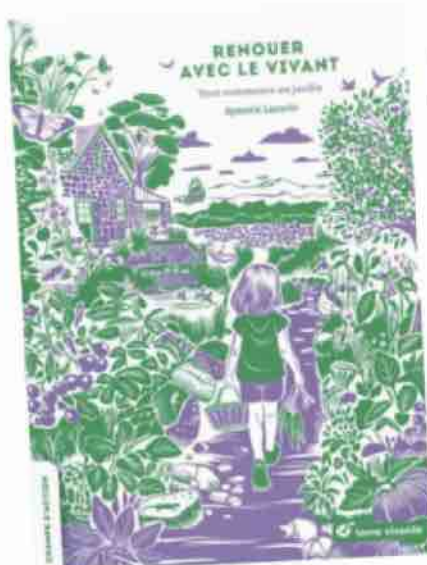
Modèle Kubo (l.105 x L 120 x H 153 cm), Cerland, 150 €. cerland.com

► Connaissez-vous le potscaping ?

C'est tout simplement l'art d'associer plusieurs pots sur un balcon ou une terrasse afin de composer un décor modulaire qui se renouvellera au gré de vos envies et des saisons. Un jardin de pots en somme, mais revu à la mode de 2025. C'est d'ailleurs l'une des tendances repérées par le site Promesse de fleurs pour cette année. promessedefleurs.com



© DR (X4)



► bonnes feuilles

Une autre façon de jardiner

L'auteur, ingénieur écologue, pépiniériste et paysagiste, nous amène à une conception différente du jardinage qui incite à mieux observer son terrain et à privilégier le laisser-faire. Il nous invite à considérer le jardin comme un lieu idéal pour se reconnecter avec la nature, à mi-chemin entre le sauvage et le domestique. On le suit. *Renouer avec le vivant, tout commence au jardin*, Aymeric Lazardin, Terre Vivante, 96 pages, 12 €.

RIBIMEX®

garden & tools

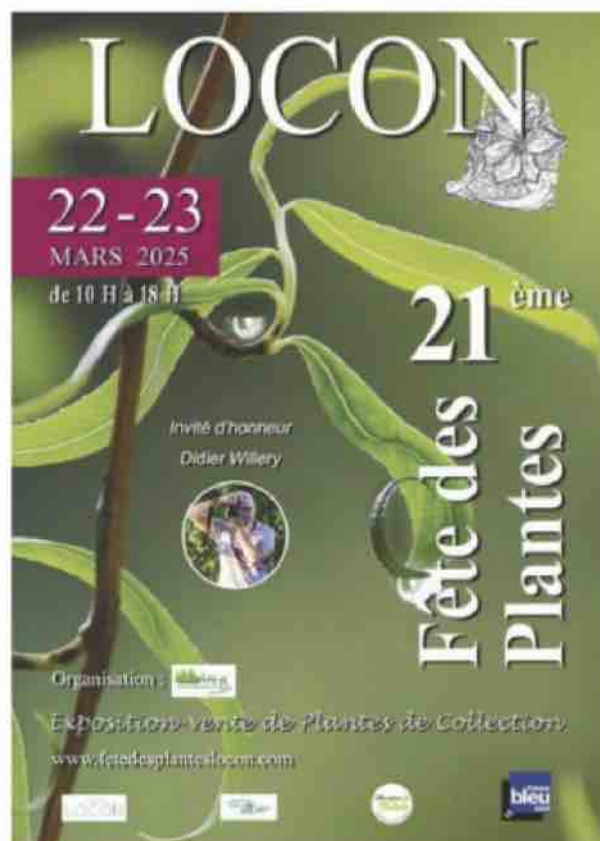


www.ribimex.com

Depuis 1971



Vente en ligne sur www.bricommerce.com



22-23 mars

● Fête des plantes de Locon (Pas-de-Calais)

Ce grand événement franco-belge rassemble plus de 70 exposants (pépiniéristes, horticulteurs), dont certains viennent d'outre-Quévrain. Nombreuses animations, dont une conférence de Didier Willery, collaborateur de *Détente Jardin*. fetedesplanteslocon.com

22-23 mars

● Le Printemps des jardiniers, Domaine de la Grange-la-Prévôté, à Savigny-le-Temple (Seine-et-Marne)

Expo-vente de plantes, graines, outils, déco et produits locaux. Cette 12^e édition met les plantes potagères à l'honneur avec des ateliers et animations autour de cette thématique : semis, plantations... Conférence le dimanche sur les enjeux de l'alimentation urbaine et de la redécouverte des espèces oubliées, en lien avec le programme municipal « Ville nature et nourricière ». savigny-le-temple.fr



Du 7 avril au 2 novembre

● Expo « Coq Ô Mania », dans les jardins d'Eyrignac (Dordogne)

Découvrez une collection de volatiles de toutes tailles, composés d'objets métalliques recyclés. Au total, quelque 60 sculptures de l'artiste tarnais Pierre Treilhaes sont installées dans le parc aux côtés de 4 œuvres déjà présentes, tel *Corto*, le coq de 3 m de haut. eyrignac.com

12-13 avril

● Plantes rares et jardin naturel, à Sérignan-du-Comtat (Vaucluse)

25^e édition de cet événement qui rassemble quelque 70 pépinières de collection, propose des cours de jardinage, des ateliers et des balades guidées. plantes-rares.com

19 au 21 avril

● Fête des plantes et du printemps, au château de la Bourdaisière (Indre-et-Loire)

Expo-vente de végétaux (dont des plants de tomates produits sur place), outils, mobilier de jardin. Conférences, ateliers de jardinage et grandes chasses aux œufs pendant 3 jours. labourdaisiere.com



Du 25 au 27 avril

● Fête internationale des plantes, à Schoppenwihl (Haut-Rhin)

Le grand parc (classé jardin remarquable) accueille la 44^e édition de cette expo-vente qui réunit de nombreux professionnels (plantes, accessoires) dans un cadre bucolique. schoppenwihl.com

Toute l'année 2025

● Stages de jardinage, dans les jardins fruitiers de Laquenexy (Moselle)

Plusieurs stages sont organisés au fil des mois, les jeudis après-midi de 14 h à 17 h, pour aménager son jardin, découvrir les végétaux et apprendre à les cultiver dans les règles. Parmi les thèmes : choisir et tailler les arbustes d'ornement (10 avril), un jardin beau et comestible (17 avril), choisir et cultiver les vivaces (26 juin). Tarif 30 €.

Liste complète des stages, informations pratiques et inscriptions : jardinsfruitiersdelaquenexy.com, tél. 03 87 35 01 00, ou par mail jardins-fruitiers@moselle.fr



15 pages de conseils de saison

CAHIER PRATIQUE

Le geste

Grand ménage pour beau jardin

Consacrez du temps à la reprise en main des massifs : c'est la tâche la plus importante de l'année pour un jardin fleuri et plaisant. Et ce n'est pas si long. Commencez par couper tout ce qui est moche : restes de tiges de l'an passé, plantes gelées, etc. Arrachez les mauvaises herbes et passez un outil léger comme une griffe. Vous y verrez plus clair pour intervenir, en plantant, transplantant, divisant, etc. Retirez aussi ce qui s'est trop étendu au détriment du reste. Si le massif a l'air brouillon, c'est qu'il faut remettre de l'ordre.

Texte : Christian Clairon

Photos : Jean-Michel Groult (sauf mentions contraires)

> Voir carnet d'adresses page 82

EN MARS

FLEURS

- **Retirez en journée les protections hivernales** couvrant les plantes en repos, que ce soient les feuilles mortes ou le voile de forçage, quitte à les replacer le soir.
- **Installez les vivaces**, quel que soit leur conditionnement. Attention à ne pas casser les bourgeons en manipulant la plante pour démêler la motte de racines.
- **Divisez les touffes qui ont pris trop d'ampleur** ou qui sont assez grosses, afin d'en tirer d'autres pieds.
- **Nourrissez les fleurs vivaces en sol maigre** (sablonneux) avec un engrais organique à libération lente et un peu de compost.

LÉGUMES

- **Lancez en intérieur et au chaud les semis de potagères d'été** comme les tomates, les poivrons, les aubergines, etc.
- **Achievez la préparation du potager** pour les premières cultures, en apportant du compost mûr ou du fumier décomposé.
- **Commencez les premières cultures** de pleine terre comme les fèves, les pois et les oignons.
- **Préparez les châssis** pour y démarrer les premiers semis de radis et de laitue.
- **Vérifiez le bon état des semences** de pomme de terre, pour le mois prochain.
- **Nettoyez le pied des potagères vivaces** comme les artichauts et la rhubarbe.
- **Couvrez de carton** les parties du sol qui ne serviront pas tout de suite.

FRUITS

- **Achievez la plantation des arbres fruitiers**, à mettre en place avant les premières journées chaudes.
- **Poursuivez et terminez la taille des pommiers et des poiriers**, car le temps presse.
- **Retirez le bois mort** sur toutes les essences fruitières.
- **Coupez les tiges de framboisiers** non remontants et qui ont déjà fructifié, car elles ont dépéri.
- **Appliquez un badigeon de chaux** sur le tronc des essences sensibles comme le pêcher pour limiter les maladies au démarrage de la végétation.
- **Nettoyez le pied des arbres** de moins de 5 ans afin de limiter la concurrence de l'herbe.

AUTOUR DU JARDIN

- **Faites provision de compost** tamisé pour les repiquages dans les semaines à venir.
- **Nettoyez les plantes** autour des bassins.
- **Faites le tri dans les pots** pour récupérer ceux qui serviront aux semis et aux repiquages.
- **Purgez les réserves d'eau** qui ont accumulé des débris au fond et rincez-les. Le moustique-tigre peut y hiberner sous forme d'œufs collés à la paroi interne.
- **Installez des nichoirs à oiseaux**, à 2 m de haut au moins.

EN AVRIL

FLEURS

- **Protégez les pousses sensibles** contre les limaces et les escargots.
- **Apportez un paillis** autour des touffes bien installées, autant pour nourrir le sol que limiter les mauvaises herbes.
- **Retirez les fleurs fanées** des premières fleurs bulbeuses, comme les narcisses précoces.
- **Installez les plantes vivaces** achetées en conteneur, en terre enrichie en compost.
- **Plantez les fleurs grimpantes** comme les clématites et les chèvrefeuilles.
- **Achevez la taille des rosiers buissons** qui ont démarré. Tant qu'il n'y a pas de boutons, vous ne risquez pas de couper des fleurs.

LÉGUMES

- **Semez les salades** comme les laitues, les radis et les carottes, en plein air, avec un voile de protection si besoin.
- **Repiquez la ciboulette**, le persil, la sauge officinale et toutes les aromatiques vivaces.
- **Semez les courges sous abri chauffé, en intérieur :** courgette, potimarron, etc.
- **Plantez les pommes de terre** lorsque la terre atteint au moins 8 °C, vers la moitié du mois.
- **Repiquez en plein air les légumes primeurs** semés sous châssis, dès que le temps se radoucit pour de bon.

FRUITS

- **Installez un système d'arrosage** pour le premier été des jeunes arbres, comme des jarres d'arrosage enterrées (oyas).
- **Effectuez un dernier épandage** de cendre de bois au pied des arbres, avant une bonne pluie.
- **Plantez les arbres fruitiers frileux** comme le figuier, le goyavier du Brésil (feijoa), les agrumes de pleine terre (yuzu, mandarinier Satsuma).
- **Apportez un paillis d'aiguilles de pin** ou, à défaut, de feuilles mortes, au pied des petits fruitiers.
- **Pulvérisez du soufre sur les pêchers** et les abricotiers atteints par la cloque du feuillage.
- **Taillez la vigne** tant qu'elle n'a pas sorti ses feuilles, en ne gardant que 20 cm des pousses de l'an passé.

AUTOUR DU JARDIN

- **Préparez les pots qui serviront à réaliser des compositions**, en les rinçant et en les positionnant dans le jardin.
- **Remettez en route les pompes oxygénantes** et les fontaines dans les bassins.
- **Videz le vieux substrat des jardinières** en le dispersant au pied des haies ou sur le tas de compost.
- **Semez du gazon** dans les parties dénudées de la pelouse et couvrez-les avec une mince couche de terreau.

3 gestes de saison

Taillez la glycine



À cette époque, c'est vraiment très facile. Repérez tout simplement les bourgeons. Ceux qui vont fleurir (les boutons à fleur) ont bien grossi (au moins 5 mm de large). On repère bien les différentes écailles qui les recouvrent (photo ci-dessus). Les bourgeons qui ne vont pas fleurir sont bien plus petits et semblent collés à la tige. On ne peut pas facilement compter leurs « écailles ». Raccourcissez toutes les parties de tiges qui ne portent pas de bouton à fleur. Repérez donc à chaque fois le dernier bouton à fleur sur la tige (bourgeon renflé) et coupez environ 20 cm en aval. C'est tout !



Transplantez les bulbes

Le meilleur moment pour transplanter les fleurs bulbeuses de printemps, comme les narcisses, est lorsqu'elles sont en repos complet. Mais on peut aussi très bien les déplacer en feuilles, après la floraison. Arrachez la touffe en préservant la masse des petites racines blanches. Manipulez-la tout doucement, en la gardant à plat, car le risque est de plier les feuilles à leur base, là où les tissus sont incolores, la partie la plus fragile de la plante. Replantez sans attendre, en arrosant un peu si le temps est très sec car les bulbes doivent achever leur cycle afin de reconstituer leurs réserves pour l'an prochain.

Plantez les couvre-sols



Installez ces végétaux (ici du lierre) qui feront des miracles dans vos massifs en limitant les mauvaises herbes et en leur donnant un look impeccable. Comptez assez de plants : plus vous êtes impatient ou plus la variété choisie pousse lentement et plus il faudra planter dense. Pour une couverture rapide, un plant tous les 30 cm suffit dans la plupart des cas. Pour une grande surface, aidez-vous avec un repère (cordeau comme ici, ou petits bâtons). Préparez les trous à l'avance, quitte à rectifier leur positionnement en fonction du nombre de plants que vous avez. Amendez la terre à ce moment-là. Mettez les mottes en place, rebouchez et arrosez. Apportez un paillis léger.

15 minutes

Facile

Potager

Tentez le semis de tomate

C'est sans risque et vraiment simple. Si vous n'avez jamais osé faire vos propres plants pour le potager, faites l'essai. Vous aurez accès à une palette de variétés infiniment plus large qu'avec les plants du commerce, et le tout pour un coût de revient de quelques centimes. Il vous faut un coin recevant du soleil et chaud. Un rebord de fenêtre en plein sud et près d'un radiateur est idéal.



1 Préparez le contenant

Prenez des pots en plastique (godets) de 7 à 9 cm de côté. S'ils sont plus larges, vous pourrez vous en servir mais il faudra mettre plusieurs graines à chaque fois, et donc séparer les plants à un moment donné. Remplissez-les de terreau de semis (du commerce). Humidifiez-le au préalable s'il est très sec et poudreux, ce sera plus facile par la suite. Tassez légèrement pour que la surface soit plane, et que le substrat arrive jusqu'à 1 cm sous le rebord.



2 Semez les graines

Positionnez 2 à 3 graines par godet, en les plaçant au centre. Une seule plantule sera conservée après la levée, mais en mettant plusieurs graines, vous avez plus de chances d'éviter qu'aucune graine ne se réveille. Inutile d'en mettre plus car vous gâcheriez de la semence. Lorsque les graines sont en place, couvrez avec 5 mm de terreau à semis, à saupoudrer. Tassez très légèrement pour le faire adhérer aux graines.



3 Arrosez et mettez au chaud

Placez les pots de semis dans une soucoupe avec de l'eau et laissez baigner aussi longtemps que nécessaire pour que le terreau se trempe. Videz ensuite l'eau de la soucoupe et mettez les plants au chaud (18 °C la nuit, 25 °C en journée), à la lumière. Couvrir le semis fait gagner quelques degrés mais peut faire pourrir le tout s'il y a trop d'eau. La levée ne demande qu'une petite semaine et les plantes poussent rapidement.

➤ Après la levée, de la lumière !

Lorsque les plantules de tomate sortent de terre, il leur faut tout de suite la pleine lumière, sinon les plants s'étiolent (on dit qu'ils « filent »). Quelques heures de soleil chaque jour sont nécessaires. Soyez très attentif avec l'arrosage : terreau toujours moite, jamais détrempé. Laissez les plants grossir jusqu'à pouvoir les changer de pot ou bien les planter en pleine terre, à la mi-mai.



À découvrir

Un rouge inattendu

Le monde des delphiniums est surtout connu pour ses couleurs bleues mais, depuis quelques années, le rouge y tente une percée. 'Red Lark' y parvient avec une vraie teinte rouge nuancée d'une pointe de rose. Cette variété a un autre avantage : son port compact, qui dispense de tuteurer la touffe. Installez-la en terre fraîche et riche, les delphiniums n'aimant pas les terres maigres.



© Joe - stock.adobe.com

Lexique

- **Réversion** : mutation faisant revenir une variété à son type d'origine, comme une mutation qui annulerait une première mutation. La réversion est toujours stable, contrairement à la mutation d'origine.
- **Rabattre** : couper l'ensemble des branches ou des tiges d'un végétal, plus ou moins court (à ras, de moitié, d'un tiers...).
- **Semi-persistant** : qui garde une partie de son feuillage en hiver. Souvent, le froid vif fait tomber ce type de feuillage, qui serait resté par temps doux, même si la plante est rustique.

PAS-À-PAS Ouf ! De l'air !

Offrez aux plantes vivaces l'espace dont leurs jeunes pousses auront besoin, surtout chez celles qui repartent de bourgeons situés au ras du sol (hémicryptophytes).



Coupez les vieilles tiges comme chez les sédums (*Hylotelephium*). Attention à ne pas sectionner les jeunes pousses de cette année qui pointent le nez à travers les restes de l'an passé. Employez un sécateur à lames fines ou un ciseau de tapissier. Résistez à l'envie de tirer sur les vieilles tiges !



Chez les vivaces semi-persistantes (lexique à gauche), retirez aussi le vieux feuillage. L'opération est plus délicate car les deux générations sont mélangées. Au ciseau, coupez les vieilles feuilles. Vous pouvez tirer sur celles qui viennent sans résistance, surtout lorsqu'elles ont commencé à sécher.

Un gazon fleuri, chiche !

Plus vivant, un gazon abritant des vivaces rampantes est aussi plus résilient face aux intempéries et il évolue mieux qu'un couvert de graminées. N'hésitez donc pas à y introduire des vivaces qui donneront l'aspect d'un vrai tapis fleuri, avec la possibilité de tondre à tout moment. Installez des plants de verveine nodiflore (*Lippia nodiflora*), d'épervières (*Hieracium*), de menthe pouillot (*Mentha pulegium*) ou de bugles (*Ajuga*).



© Getty Images/iStockphoto

Le secret des belles sauges

Pour que les sauges arbustives (*Salvia x jamensis*) soient couvertes de fleurs, dont les couleurs varient (rose, violet, rouge, pourpre...), taillez-les assez court.

Rabattez (lexique à gauche) sans crainte les tiges, jusqu'à 30 cm de hauteur. Apportez un engrais riche en potasse au pied, sans dépasser le dosage indiqué sur l'emballage.



10 min

Facile

Vivaces

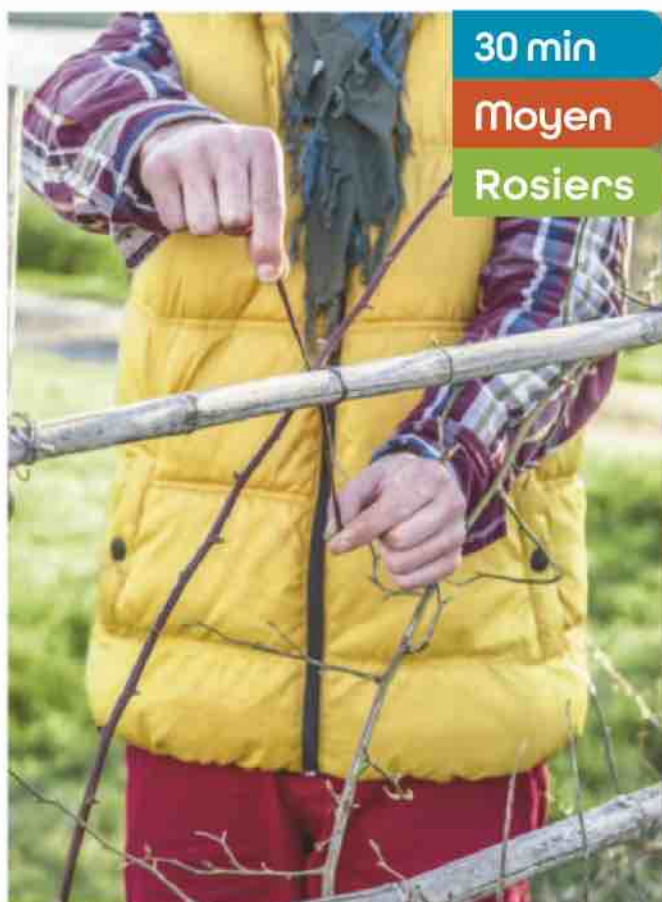
Diviser, c'est multiplier !

D L'arithmétique des plantes vivaces a du bon : en séparant une touffe en deux, on obtient deux plantes, et pas deux moitiés, car chaque partie redonnera une belle touffe dans les semaines à venir. Pour réussir l'opération, arrachez la touffe (ici, penstémon) et libérez une bonne partie des racines. Séparez la touffe en cherchant le point de fragilité au centre.

Les plantes qui se divisent bien se laissent écarteler sans trop de résistance, sinon on peut finir de les trancher à l'aide d'un couteau. Replantez chaque partie en ajoutant du compost à la terre. L'espacement dépend du but recherché : pas trop serré si vous voulez des touffes bien individualisées, pas trop loin pour obtenir un look de touffe plus grosse encore.

COMMENT booster les pivoines semi-arbustives

Offrez-leur une dose de compost bien mûr ou du lombricompost du commerce, à raison de 1 kg par pied, à étaler jusqu'à 20 cm de distance des tiges. Les pivoines arbustives ne raffolent pas des engrais, excepté un peu de corne broyée enterrée au pied. Un dernier secret : pour qu'elles refleurissent bien, ces plantes ne doivent pas avoir soif en fin de saison (comme les agapanthes).



30 min

Moyen

Rosiers

Palissez les rosiers grimpants

D Si l'opération n'est pas compliquée en soi, elle demande de la méthode afin de ne pas se piquer et, surtout, d'obtenir un beau rosier cette année. Commencez par un nettoyage et une taille légère. Enlevez les derniers fruits gardés pour la décoration hivernale et coupez les brindilles mortes ou manifestement chétives. Gardez le reste. Attachez les sarments de l'année passée à leur support. Attention à ne jamais plier une tige car il faudrait la couper. Attachez d'abord le bas puis remontez au fur et à mesure les tiges sur le support. Une fois que la tige est immobilisée, posez d'autres liens afin de la caler plus fermement, mais sans jamais écraser les tissus.

20 minutes pour...

RETIRER LES PROTECTIONS

Faites le tour des massifs et enlevez les manteaux de feuilles mortes autour des souches fragiles. Non seulement cela évite que l'humidité stagne, mais cela aide la terre à se réchauffer et donc à réveiller la plante fragile. Remettez un voile en cas de gelée tardive, juste posé sur la plante. Retirez dès que le temps se réchauffe car la température peut monter de façon exagérée sous le voile.

5 minutes pour...

VÉRIFIER LES DAHLIAS

Inspectez le bon état des souches gardées à l'abri. Les racines sèchent souvent un peu en hiver, mais ne doivent pas se flétrir, signe que l'air est trop sec. Attention à l'excès inverse, qui cause la pourriture des souches, surtout si la température est trop élevée (15 °C maximum). Versez de la cendre de bois dessus si des moisissures sont apparues et mettez-les dans un endroit ventilé.

Gare à la réversion

Chez les plantes à feuillage panaché, il peut surgir une pousse entièrement verte. C'est ce qu'on appelle une **réversion** (lexique p. 16), qui doit être retirée sans délai. En effet, la pousse verte, isolée au début (ici, un myosotis du Caucase, *Brunnera macrophylla* 'Variegata') finira par prendre le dessus et éliminer les feuilles panachées, moins vigoureuses. Les réversions peuvent apparaître en théorie à toute époque, et sur tout type de feuillage panaché.



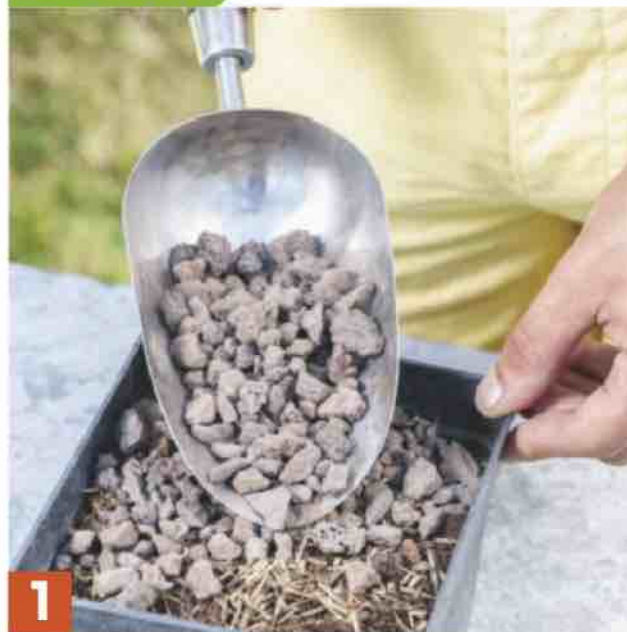
LES CLÉS POUR RÉUSSIR Les semis de fleurs vivaces

20 min

Moyen

Vivaces

Faire ses semis de vivaces, ce n'est pas plus compliqué qu'un autre semis. Il vous suffit d'avoir des graines, récoltées au jardin l'an passé ou achetées chez un fournisseur spécialisé. Il faudra surtout de la patience car elles sont lentes à démarrer.



1

Couvrez de gravier

Si le semis de fleurs vivaces s'effectue comme le reste (terreau de semis du commerce, pot plus large que haut), les graines préfèrent une couverture poreuse. Déposez 5 mm de gravier ou de pouzzolane directement sur les graines. À défaut de gravier, employez du sable grossier. Il n'est pas besoin de tasser cette couverture.



2

Arrosez doucement

Il ne faut pas déranger les graines. Si vous avez un arrosoir muni d'une pomme fine, vous pouvez arroser par le dessus. Le plus sûr sera de tremper le pot de semis dans une soucoupe remplie d'eau, pendant une nuit, afin que le terreau se détrempe. Laissez égoutter et n'arrosez pas avant que le substrat ne soit ressuyé (sec) en surface.



3

Limitez l'effectif

Lorsque les graines germent, elles apparaissent souvent en ordre dispersé, la levée s'étalant parfois sur deux semaines. Gardez uniquement le nombre dont vous avez besoin. Il vous faudra de toute façon replanter chaque plantule dans un pot individuel (un godet), et faire grossir jusqu'à la taille minimale pour plantation.



4

Exploitez la nature !

Si vous n'avez pas eu le temps de récupérer vos graines, inspectez le pied des plantes vivaces, à la recherche de plantules apparues spontanément. Replantez-les en godet individuel (rempli de bon terreau) et faites grossir à la mi-ombre. Lorsque les plants sont à l'étroit, vous pouvez les mettre en pleine terre, d'ici quelques semaines ou à l'automne.

Quel jardinier êtes-vous ?



Où préférez-vous jardiner ?

- A. Dans un grand jardin à la campagne.
- B. Dans un coin de mon balcon en ville.
- C. Dans mon potager familial.
- D. Peu importe, tant que ça pousse rapidement !

Combien de temps pouvez-vous consacrer au jardinage chaque semaine ?

- A. Plusieurs heures, c'est mon activité favorite !
- B. Quelques minutes par jour, entre deux activités.
- C. J'y consacre plusieurs jours par mois.
- D. Très peu, j'aime les solutions simples et rapides.

Quel type de plantes vous attire le plus ?

- A. Les fleurs colorées pour un jardin plein de vie.
- B. Les plantes aromatiques pour cuisiner.
- C. Les légumes pour bien manger.
- D. Les plantes résistantes et faciles à entretenir.

Qu'est-ce qui vous procure le plus de plaisir en jardinant ?

- A. Admirer les couleurs et les parfums de mes plantations.
- B. Récolter des plantes aromatiques ou des légumes frais.
- C. Partager des moments de jardinage avec mes proches.
- D. Voir des résultats rapides et faciles sans trop d'efforts.

Comment décrivez-vous votre niveau d'expérience ?

- A. Expert(e), je connais les secrets du jardinage.
- B. Débrouillard(e), je me lance avec curiosité et envie.
- C. Débutant(e), j'ai envie d'apprendre petit à petit.
- D. Novice total(e), je cherche des solutions faciles et rapides.

Alors, quel(le) jardinif(ère) êtes-vous ?

A



La jardinier poète

Vous aimez les jardins plein de couleurs et de vie. Optez pour des fleurs faciles à semer comme les cosmos, les capucines ou les zinnias.

B



La jardinier urbain

Avec peu d'espace, vous cherchez des plantes faciles et compactes. Essayez nos semences aromatiques comme le basilic, la menthe et le persil, parfaites pour un potager en pot ou en balconnière.

C



La jardinier gourmand

Vous adorez cultiver des légumes pour vous et vos proches. Nos graines de tomates cerises, carottes et radis peuvent être parfaites pour vous, idéales pour jardiner en famille.

D



La jardinier pressé

Vous aimez voir des résultats rapidement, facilement. Essayez nos mélanges de fleurs sauvages ou nos graines de radis express comme le 18 jours !

Sanrival
Le bonheur ça se cultive



Sanrival Jardin est une société familiale française. Le siège est à Vieux-Condé, en Haut-de-France (59). Nous sommes semencier (sélectionneur et empaqueteur de semences à destination des jardins) depuis 1937 et nous distribuons aujourd'hui nos produits dans plus de 3 100 points de vente partout en France (DOM-TOM compris) et en Europe. Nous avons un catalogue composé de plusieurs gammes : potagères, fleurs, variétés anciennes, bio, premium, aromatiques, pois et haricots, jachères fleuries... qui regroupent plus de 750 références.

Bénéficiez de 15% sur votre commande avec le code

SRV15



sanrivaljardin.com



Crudités

Expert

15 minutes

Des brocolis qui changent

Essayez des légumes différents avec ces deux variantes, à consommer en salade ou après une cuisson rapide. Vous avez jusqu'à la fin du mois de mai pour les semer, car si tous deux aiment les terres fraîches, les premières fortes chaleurs abrègent leur production. Le semis s'effectue comme pour les navets, en ligne et en terre émietée.



1

Les Italiens en raffolent

Le brocoli-rave, ou rapini, ressemble à une sorte de moutarde à grandes feuilles. De saveur forte lorsqu'elle est crue, cette forme s'avère bien plus douce une fois cuite, en verdure, à la façon des épinards. Deux variétés se trouvent chez les spécialistes, 'Raab' et 'Cima Di Rapa Novantina'.



2

Si tendre brocoli

Le brocoli à jet est un cousin du classique brocoli, mais plus facile puisqu'il forme plusieurs bouquets au lieu d'un seul. On les consomme avec une partie de leur tige, après cuisson. 'Sessantina' est une amélioration qui peut se consommer crue. Semez-le vite, même s'il reste des gelées matinales.

Oh, la belle blette !

Sous un abri, protégé du gel, ou même à la maison, semez les bettes (ou blettes) à cardes ou poirées. Les variétés colorées comme 'Bright Lights' et 'Rhubarb Chard' sont d'un goût fin et, en plus, très décoratives. Placez trois graines par pot individuel (environ 8 cm de large). Replantez-les en mai en pleine terre. Vous les récolterez à partir de cet été et jusqu'à la fin de l'automne.



La couverture magique

Lorsque vous effectuez un semis en pleine terre, surtout en sol lourd, épandez de la vermiculite sur 1 cm d'épaisseur plutôt que de couvrir de terre. Cette couche respirante limite les attaques de limaces et régule l'humidité, à condition d'arroser le semis de façon régulière. La vermiculite étant issue d'argile cuite, elle ne pollue pas le sol, et améliore même sa porosité.

15 minutes pour...

PLANTER LA RHUBARBE

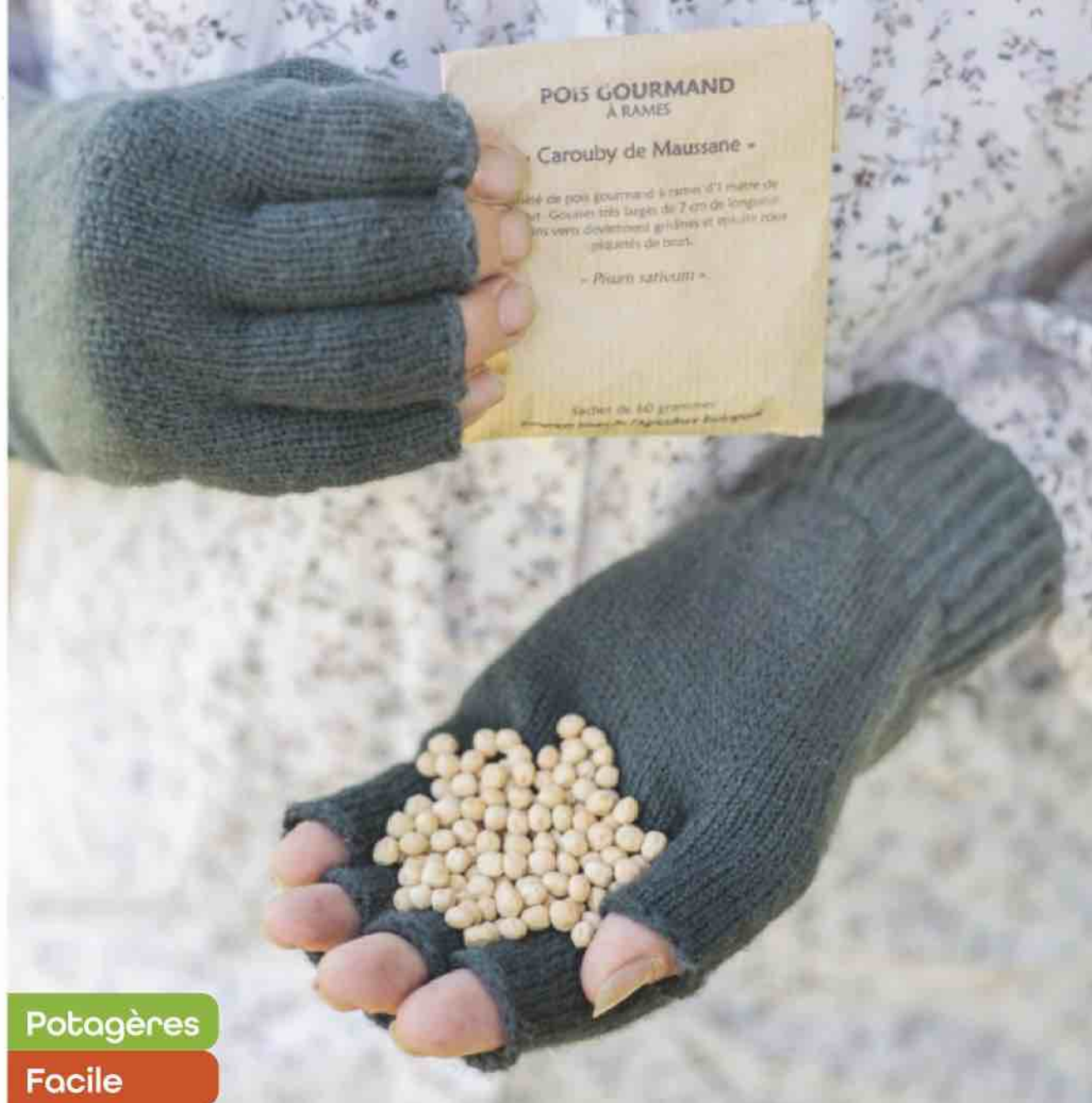
Divisez la rhubarbe lorsque les pétioles commencent à démarrer. Avec une bêche tranchante, prélevez des éclats à la périphérie, larges comme un bras. Replantez-les à au moins 1,20 m de distance. Ces jeunes plants ne donneront qu'à partir de l'année prochaine.



VIVE LES ORTIES !

L'ortie de printemps, avant qu'elle ne fleurisse, renferme deux fois plus de protéines et de glucides que l'épinard. Et un quart de son poids sec est constitué de protéines, soit autant que le soja ! Quant au fer, elle en contient une grande quantité (environ 40 mg pour 100 g), plus que certaines viandes. Laissez sa chance à cette plante indicatrice (voir le dossier p. 56) et invitez-la en cuisine.





Potagères

Facile

Les premiers semis, c'est parti !

Même si le temps est encore frais et que les gelées matinales continuent de rôder, vous pouvez lancer la saison du potager, avec les moins frileuses des potagères, qui seront bien vite rejointes par d'autres. En plein air, commencez par semer des pois, les moins sensibles au froid d'entre tous les légumes, avec les fèves. Ils sont aussi parmi les plus faciles. Choisissez la variété selon le type, à grains ou à gousses entières (dites « mangetout »), selon que vous aimez les petits pois ou les gousses entières,

croquantes. Toutes conviennent pour composer des salades avec les pousses car, oui, le feuillage tendre du pois est comestible. Enterrez la graine sous 5 mm de terre fine et arrosez en pluie. Protégez des oiseaux, éventuellement avec un voile de forçage qui réchauffera aussi le sol. Découvrez lorsque les plants atteignent 5 cm. À ce stade, enterrez des tuteurs tous les 50 cm et posez des fils à l'horizontale pour les faire grimper. Même les pois nains (50 cm de haut) seront plus faciles à récolter comme cela.



Des thyms au goût distinct

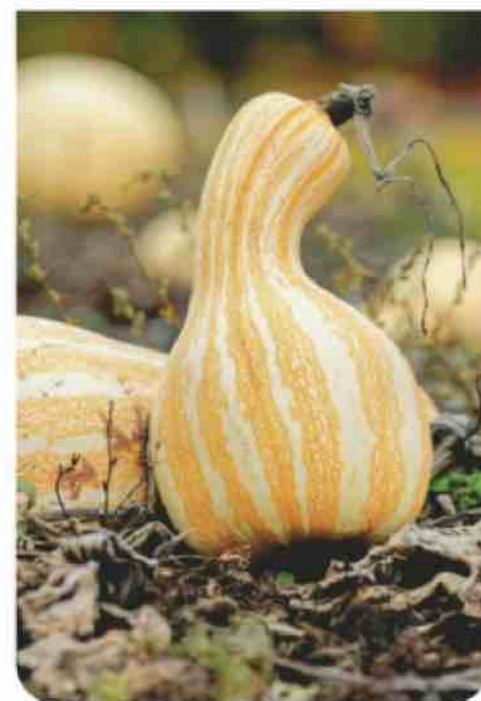
Changez du thym classique avec des variétés à la saveur bien différente. Le parfum de 'Spicy Orange' par exemple (à gauche) évoque un savant mélange d'agrumes et de pin, à révéler en infusion ou dans une salade de fruits. 'Fleur provençale' offre quant à lui un arôme très fleuri, à oser même en dessert. Et bien sûr, les plus classiques comme le thym citron, le thym cumin et tous les autres compléteront la palette. Tous aiment un coin de terre ensoleillé, pas trop riche. Pensez à les récolter ou, au moins, à les tailler court de temps à autre, afin d'éviter que la souche ne vieillisse.

150 €

C'est ce que peut faire économiser un petit potager familial, chaque mois, selon Jean Viard, sociologue et fin connaisseur du territoire hexagonal, qui a écrit de nombreux ouvrages sur la France. Un chiffre à revoir à la hausse si vous y cultivez des légumes coûteux comme les haricots verts ou les tomates anciennes.

À découvrir Une courge XXL

La courge du Mexique (*Cucurbita argyrosperma*) est peu connue en Europe. Vous ne pourrez pas manquer ses fruits, qui atteignent 10 kg. Sa chair se consomme rôtie, mais ses graines sont également comestibles, une fois torréfiées au four. Vous trouverez surtout la variété 'Orange Cushaw', une forme striée d'orange. Cette espèce coureuse peut atteindre 5 m. Placez-la en marge du potager, par exemple dans un coin que vous ne cultivez pas par manque de temps, et où elle pourra s'étaler.



© Debi Murk/Wirestock Creators - stock.adobe.com

Carton plein !

Préservez les jeunes arbres fruitiers de la concurrence des mauvaises herbes par cette barrière simple et efficace. Couvrez le sol à l'aplomb des branches avec du carton ondulé. Coupez l'herbe très court. Le carton se dégradera en ayant étouffé l'herbe. Astuce à éviter en sol humide ainsi qu'au pied des pommiers.



Des fleurs à double usage

'Rudolph' est le pommier d'ornement qui offre les plus larges fleurs. N'attendez pas de fruit comestible de sa part car ses pommes ont l'allure et la taille de cerises 'Napoléon' en automne. Ce pommier décoratif s'avère un bon pollinisateur de variétés à fruits. Installez-le à proximité du verger, à moins de 50 m des pommiers à fruits pour une bonne fécondation.



© AdobeStock.com



Taille

Facile

© GAP Photos/Jonathan Buckley

La vigne en coupe réglée

C'est la taille la plus importante de l'année sur cette grimpante à fruits, et une fois qu'elle commence à sortir les feuilles, il est trop tard. Intervenez donc tant qu'elle est en sommeil. La taille de la vigne n'est pas compliquée, surtout sur un plant qui a déjà atteint sa taille finale, puisqu'il suffit de couper toutes les tiges de l'an passé, à l'exception

d'un départ tous les 25 cm environ. Ne gardez que deux bourgeons à ces sarments. Sur les vignes en formation, gardez jusqu'à 4 bourgeons de l'an passé sur les tiges principales (les charpentières). Coupez à ras le reste des tiges afin que le plant se développe dans le sens voulu. Dans tous les cas, retirez tous les rejets naissant du pied.

Les groseilliers, à tailler aussi

Conservez les longues tiges droites, qui seront les plus productives, mais raccourcissez-les d'un tiers environ. Allégez les arbustes des plus vieilles tiges, ramifiées et plus proches du sol que les précédentes. Un groseillier bien taillé doit avoir un port en touffe dressée, mais ouverte en coupe. Effectuez cette taille au plus tard lorsque le feuillage émerge.

Les agrumes rustiques, c'est le moment

Plantez les variétés résistantes au froid comme le yuzu maintenant et jusqu'au début de l'été, en pleine terre. Choisissez un site à mi-ombre : les agrumes préfèrent un soleil tamisé l'après-midi, en été. Préparez un large trou, amendé avec du compost mais pas de matière non décomposée, et décompactez le sol en profondeur. Installez le plant en enterrant le haut de la motte sous 1 à 2 cm environ. Pensez à l'arrosage, la terre ne devant pas sécher en profondeur de toute la saison.



Notre sélection
d'agrumes rustiques
et nos conseils pour
les cultiver.



Les bourgeons « zombies » du groseillier

Un gonflement anormal des bourgeons de l'arbuste, qui prennent alors une forme arrondie et peuvent dépasser 1 cm de diamètre, est le signe d'une infestation de phytopte du groseillier, un acarien tenace. Cette infection, rare mais problématique, condamnera presque toute la récolte de l'année, qui ne peut être sauvée. Retirez et éliminez les bourgeons les plus atteints et tous ceux qui ne s'ouvriront pas. Appliquez une émulsion d'huile de colza (en jardinerie) lorsque le reste du feuillage se déploiera.



© GAP Photos //

20 minutes pour...

PALISSER LES MÛRES

Attachez à un support les tiges de ronces cultivées, en particulier les variétés sans épines, bien plus faciles à manipuler. Focalisez-vous sur les tiges apparues l'an passé et qui fructifieront cette année. Celles âgées de deux ans vont dépérir et elles ne donneront pas beaucoup. Coupez celles qui ont commencé à sécher à leur extrémité.

DES MALADIES QUI S'ACCROCHENT

Les feuilles mortes restées sur les branches des cerisiers et des pruniers ne sont pas anodines. Ce phénomène, chez les arbres fruitiers à noyaux, trahit la présence de germes pathogènes qui ont attaqué le sujet en fin de saison, en particulier la moniliose. Les feuilles malades ne suivent pas le processus habituel de vieillissement et peuvent tomber, dispersant au vent les spores contaminantes du champignon. Retirez toutes celles que vous pouvez attraper et appliquez un traitement de type « huile d'hiver » (en jardinerie), avant que les fleurs ne s'ouvrent.



© AdobeStock.com

Branches au net

Passez un coup de brosse sur le tronc des arbres fruitiers couverts de mousse et de lichen, par temps sec. Appliquez du sulfate de fer dilué à 5 % (5 g de sulfate de fer dans 1 l d'eau), au pinceau, pour empêcher la mousse de revenir trop vite et la faire dépérir dans les endroits inaccessibles. Car si la mousse et le lichen ne sont pas néfastes en soi

(ils constituent même des micro-habitats pour certains organismes sauvages), ils offrent aussi un vrai refuge à des ravageurs et des maladies. De plus, ils entretiennent une humidité au contact de l'écorce, où des champignons parasites pourront plus facilement prendre appui pour pénétrer dans les tissus de l'arbre.



© Oleksandr Filatov - stock.adobe.com

1 heure pour...

FAIRE LE MÉNAGE DANS LA SERRE

Éliminez les potées malades ainsi que les pots vides. Ils peuvent abriter des germes qui se transmettent aux semis, comme la fonte. Faites aussi la chasse aux mauvaises herbes qui s'installent dans les recoins. Retirez les restes de culture de l'année passée, car ils ne se décomposeront pas facilement dans une enceinte sèche en été.



© Alex - stock.adobe.com

EN PLACE, LES TOMATES !

Hâtez l'été et ses savoureuses salades grâce à un semis précoce de tomates sous serre, qui vous permettra de récolter de nombreuses semaines à l'avance. Semez les plants soit sous abri à la maison, soit en terre, si votre serre chauffe bien en journée. Les variétés les plus adaptées à cet usage possèdent un port déterminé (non grimpant), sont de petit calibre et peu sensibles à la chaleur, ce qui leur permet de se développer avant que la serre n'atteigne la pleine chaleur d'été. Testez 'Sub Arctic Plenty' ou 'Siberian'. Espacez-les de 50 cm.



© tchara - stock.adobe.com

Ici aussi, préparez la terre

Avant la mise en place de cultures, mettez le sol de la serre dans les bonnes conditions, comme vous le feriez au potager. Et il vous faut de belles quantités de compost ! Contrairement à un potager en extérieur, l'activité biologique du sol dans la serre est très réduite. Compensez cette inertie en

apportant de grandes quantités de matière organique décomposée comme du fumier très mûr (noir et friable). Décompactez la terre en même temps, sans la retourner. Arrosez afin de bien humecter le sol sur 10 cm. Dès que le sol est nivelé, il peut accueillir un semis en place ou des plants à repiquer.

Opération portes ouvertes

Pensez à ouvrir les portes des serres en journée, dès que la température intérieure dépasse 20 °C. Vous limiterez le risque de pourriture grise ainsi que le réchauffement excessif de la terre et des pots. Il n'est pas bon que les plants sous abri soient exposés à de trop fortes températures aussi tôt. Ils s'assèchent, sont décalés par rapport à la saison avant plantation en extérieur et ils sont plus sensibles aux ravageurs (pucerons...).

Invitez les soucis

Ces fleurs annuelles font d'excellents compagnons des cultures sous serre si vous sélectionnez des formes à capitules simples. Les butineurs y seront attirés et vous rendront service pour féconder les haricots et les courges, et la plante elle-même héberge nombre d'auxiliaires. Semez donc un rang de soucis, sans tarder, car ces fleurs n'aiment pas les chaleurs d'été. Elles se ressèmeront là où elles se plaisent.



© GAP Photos/Matt Anker

Compost requinqué

Alimentez le compost avec le produit du désherbage, en y incluant toutes les mauvaises herbes sans graines. Mettez-y les restes de légumes de l'année passée, les déchets de taille (passés au broyeur dans l'idéal) et même le contenu des jardinières dont vous renouvelez le terreau. Le compostage est le plus rapide durant la belle saison (de mai à septembre), tant que le tas est humide et bien aéré. Prenez donc le réflexe de le brasser régulièrement et de l'arroser.



© AlexR - stock.adobe.com

Pièce en eau claire

Profitez de la visibilité qu'offre l'eau du bassin à cette époque pour effectuer le grand nettoyage de printemps. Coupez les feuilles mortes des plantes poussant sur le bord et retirez celles flottant à la surface ou entre deux eaux. Enlevez aussi les premières algues filamenteuses. Attention à ne pas

piéger d'animaux tels que des têtards par la même occasion. En cas de doute, posez le produit de votre « pêche » sur le bord, en contact avec l'eau. Les animaux pris dans les filaments d'algues rejoindront naturellement l'eau en suivant la gravité et vous pourrez mettre le tout au compost le lendemain.

Habillez les abords du bassin

Sélectionnez des végétaux qui prendront de l'ampleur et masqueront le contour artificiel des plans d'eau. L'arum d'Éthiopie (*Zantedeschia*), là où la terre est humide, est parfait. Pensez aussi aux arbustes comme le saule pourpre (*Salix purpurea*), les cornouillers (*Cornus sanguinea*) et des rosiers s'étalant en touffe large (*Rosa nitida* et *R. palustris*).



Taille des haies : dernière limite !

Ne tardez plus à passer le taille-haie sur les arbustes, tant que le feuillage n'est pas apparu, afin de ne pas déranger les premières nichées d'oiseaux. N'attendez pas non plus avec les végétaux à feuilles persistantes, en particulier les conifères comme le cyprès de Leyland, où les oiseaux peuvent nicher dès la mi-mars, le plus précoce étant le merle.

Pelouse rapiécée

Réparez les manques dans le gazon en effectuant un semis en place. Griffez la terre pour la décompacter et épandez l'équivalent de 10 g de graines par m². Tassez avec un objet plat et laissez pousser. Vous pouvez aussi remplacer la pelouse manquante par une pièce de taille équivalente et décollée avec 3 cm de terre, dans un coin à l'écart. L'effet est immédiat mais si la pelouse a disparu par piétinement, cette réparation tiendra moins longtemps qu'un semis.



Texte et photos : Solène Moutardier

mémo

- **Effectuez** des arrosages plus copieux au fur et à mesure que les jours rallongent et que les plantes reçoivent plus de lumière.
- **Reprenez** des apports d'engrais plus rapprochés dès que les plantes montrent des signes de croissance.
- **Nettoyez** les vitres pour que les plantes profitent au maximum de la lumière printanière.
- **Commencez** le repotage des plantes en privilégiant dans un premier temps celles qui paraissent les plus fatiguées par l'hiver.
- **Remettez** en culture les bulbeuses endormies pendant l'hiver (Caladium...) et les plantes à caudex en repos complet.
- **Réalisez** les premières boutures ou semis pour pouvoir échanger des plantes dès les beaux jours.

Le fittonia, une mini-plante haute en couleur

Très tendance avec son feuillage coloré, le fittonia est idéal pour égayer un intérieur d'esprit « jungle ».



Le genre *Fittonia* comprend seulement deux espèces originaires d'Amérique tropicale et fait partie de la famille des Acanthacées. Il doit son nom à Sarah Fitton, une botaniste irlandaise. La plante est rampante, elle possède des petites feuilles colorées, des tiges poilues, des inflorescences avec des bractées d'où sortent des petites fleurs. La plupart des cultivars descendent d'une seule espèce et sont le fruit d'une longue sélection par les horticulteurs. Le fittonia demande une luminosité modérée, c'est donc une plante idéale pour végétaliser

une fenêtre à l'est ou au nord. Elle demande des arrosages copieux tout au long de l'année et vous montrera vite si elle manque d'eau car son feuillage s'affaisse. C'est donc une candidate parfaite pour un terrarium. En revanche, elle a tendance à mal vieillir en se dégarnissant à la base, donc taillez-la régulièrement pour qu'elle garde un port compact et fasse de nouvelles pousses. Vous pouvez la multiplier tous les deux ans selon sa vitesse de croissance. C'est facile ! Il suffit de prélever des extrémités de tige que vous placez directement en pot.

Est-ce que c'est grave ?

Il arrive que des champignons apparaissent tout d'un coup à la surface du terreau de nos plantes en pot. C'est simplement parce que le substrat est vivant. Pas de panique, cela n'est absolument pas néfaste pour vos plantes ! Les maladies cryptogamiques, c'est-à-dire les champignons qui peuvent s'attaquer aux plantes comme le Botrytis ou la pourriture grise, se présentent sous des formes bien différentes – elles ne « portent » pas de chapeau – et sont rares en intérieur.

Rempotage : pas de choc inutile

Avec le retour du printemps, la saison des rempotages est officiellement lancée ! Maintenant que les plantes reçoivent à nouveau assez de lumière, il est possible de les changer de pot pour accompagner leur croissance. Veillez à respecter quelques règles simples pour que cette étape ne soit pas un moment de stress pour vos plantes. Évitez d'ôter tout l'ancien substrat ou de rincer les racines – même si certains jardiniers le font – car cela crée un choc pour le végétal. Il suffit de gratter légèrement la motte pour enlever ce qui se détache facilement, pas besoin non plus de démêler le chignon racinaire comme vous le feriez pour une plante d'extérieur. Une fois que c'est fait, placez la plante dans son nouveau pot.



ISEKI

Une gamme de TONDEUSES

Pour toutes les surfaces !
à partir de

588€*



Avec ISEKI, réalisez le jardin de vos rêves !

Construites par des pros pour des pros, cette gamme de tondeuses apportera satisfaction aussi bien aux utilisateurs professionnels qu'aux particuliers. Toute la conception de cette gamme a été pensée pour obtenir une robustesse hors normes et des performances inimitables !

ISEKI c'est plus de 1700 points de ventes en France qui assurent l'entretien de vos outils pour le jardin.

*Eco contribution en sus



Tondeuses à conducteur marchant
Séries SWE4+, SWE5+ & SW8



Tondeuses autoportées
Séries SLE + (éjection latérale) et SXE + (à ramassage)

www.iseki.fr
et retrouvez-nous sur



ISEKI
FRANCE

L'AMANDIER

Premier arbre fruitier de l'année à fleurir, l'amandier est emblématique de la région méditerranéenne. Mais en choisissant des variétés adaptées, il est possible d'étendre son aire de culture tout en variant le rendement, le calibre des fruits et les saveurs.

Texte : Stéphanie Chaillot

À la fin de l'hiver, au début du printemps

Dès le mois de février et jusqu'à fin mars, l'amandier se couvre de petites fleurs blanches, en grande majorité, ou roses pour la variété 'Marcona', avant l'apparition des feuilles. Mais l'arbre craint les gelées printanières tardives qui peuvent réduire à néant les futures récoltes. Les feuilles, caduques, sont de forme ovale et légèrement dentelées. Vertes et brillantes au départ, elles prennent une teinte jaune en automne, avant de disparaître.

Au début de l'été

Si elles ont été épargnées par le gel, les fleurs laissent place à des fruits allongés appelés « drupes » (3 cm de long), légèrement aplatis et recouverts d'un duvet blanc. Les drupes peuvent se récolter encore vertes en juin-juillet si l'on veut consommer les amandes fraîches. Cela vaut pour les variétés à coques tendres ou mi-dures. Les autres vont continuer de grossir toute la belle saison.

En automne

Les drupes vont passer du vert au brun, sécher et laisser place à des coques poreuses contenant une ou deux graines : les amandes. Les récoltes ont lieu lorsque les fruits sont à maturité, de fin août à octobre. Ces amandes sèches se consomment à toute heure pour profiter de leurs bienfaits (riches en magnésium, antioxydants, vitamines...) et entrent dans la composition de nombreuses préparations, dont les calissons d'Aix-en-Provence. 🌿

Carte d'identité

Nom latin : *Prunus dulcis*
syn. *Prunus amygdalus*.

Nom courant : amandier
(amande douce).

Famille : Rosacées.

Catégorie : arbre fruitier.

Sol : tout type.

Exposition : soleil, abri des vents.

Rusticité : - 20°C.

Hauteur : 8-10 m.



© Getty Images/Stockphoto

Tout début du printemps



De février à fin mars, des fleurs blanches ou roses selon la variété apparaissent sur les branches de l'amandier. Elles sont très prisées des butineurs.

© Sara del Valle - stock.adobe.com

Début de l'été

Automne

L'enveloppe vert pâle révèle des amandons, les fruits immatures, blancs et laiteux, à la saveur douce.

Une fois récoltées, les amandes sèches se conservent entre 6 et 12 mois dans leur coque, à température ambiante. 1 kg d'amandes en coque donne environ 300 g une fois décortiquées.

C'est un arbuste capricieux à cultiver

Jauffrey Bardouin, pépiniériste (Pépinière de Haute-Provence)

« Si vous souhaitez cultiver un amandier, je vous mets en garde contre les gelées d'avril, qui peuvent surgir aussi bien dans le Sud que partout en France. Même les variétés les plus tardives, qui fleurissent autour du 20 mars, comme 'Avijor', 'Penta', 'Marta', 'Marinada' ou 'Mardia', peuvent subir des dégâts. N'oubliez pas les grands classiques : des variétés françaises à cultiver plutôt dans le Sud, comme 'Dame de Provence', 'Bartre', 'Demi-tendre d'Apt' ou 'Princesse'. À la plantation, sur un emplacement en plein soleil, apportez beaucoup d'humus dans le trou et créez une cuvette d'arrosage. L'amandier est un arbre méditerranéen qui supporte la sécheresse mais, contrairement aux apparences, il va apprécier les arrosages réguliers pour produire de belles amandes. En plus de la taille de formation, taillez l'amandier tous les ans de novembre à février. Cette taille d'entretien permet de retirer les branches qui se croisent à l'intérieur et les branches abîmées. »

➤ Voir carnet d'adresses page 82.

Super vivaces ! 5 MOIS DE FLEURS NON-STOP !

3 Sauvageonnes

Générosité campagnarde

Compagnon rouge (*Silene dioica*)

Un bouquet de fleurs rose-rouge dès le mois de mai, qui prolonge sa floraison en été et parfois en automne si on coupe les tiges fanées. Cette plante aime les sols frais, le pied des haies et l'ombre légère des noisetiers.

● **L'astuce DJ :** en laissant quand même mûrir quelques capsules, elle produira assez de graines pour se ressemer et se propager toute seule.

Elles fleurissent longtemps, autant que les saisonnières, mais elles reviennent plusieurs années de suite pour fleurir davantage encore chaque été. Notre sélection vous permet donc d'embellir durablement bordures, bacs ou jardinières, dans toutes les régions et situations.

Texte et photos : Didier Willery

On pense souvent que les plantes vivaces fleurissent bien moins longtemps que les fleurs annuelles plantées en mai pour être jetées en octobre. C'est faux pour nombre d'entre elles, dont celles que nous avons choisies de vous présenter dans ce dossier. Au lieu de dépenser chaque printemps la même somme pour acheter des fleurs d'été, optez pour un investissement qui non seulement fleurit, mais se multiplie et grandit au fil des années.

Une souche qui dure

Les plantes dites « vivaces » ont en effet la capacité de survivre à l'hiver, si les conditions de sol et de climat dont elles ont besoin sont respectées. Certaines espèces vivent au minimum 3 ans, pendant lesquels elles donnent tout pour produire un maximum de fleurs (mais on peut les perpétuer par bouture ou semis). D'autres continuent de pousser et de fleurir durant des années ou des dizaines d'années, demandant simplement une petite division occasionnelle pour retrouver leur vigueur.

Pour toutes sortes de situations

Il existe de très nombreuses plantes vivaces. Cela permet donc de choisir les meilleures pour l'emplacement où on souhaite les installer plutôt que d'adapter l'endroit avec du terreau et des engrais pour des plantes jetables. Il en existe également de tous les styles, qui conviennent à tous types de décors, des plus champêtres et bon enfant aux plus citadins et chics. Donc, quelles que soient vos envies ou votre situation, les vivaces choisies et plantées dès maintenant, et si possible mélangées, vont non seulement pouvoir fleurir dès cet été, mais pour de nombreuses années encore. 🌱

Belle et utile

Coronille bigarrée (*Coronilla varia*)

Elle pousse comme un buisson couvert de petites têtes rose tendre et blanches et colonise les espaces caillouteux et très calcaires, fixant de ses racines les sols meubles, qu'elle contribue aussi à enrichir.

● **L'astuce DJ :** ne craignez pas de la voir envahir l'espace sur un sol nu, elle n'empêche pas des plantes plus hautes et vigoureuses de s'installer.

Éphémère longue durée

Impatiante de Balfour (*Impatiens balfourii*)

Les fleurs mauves et blanches se succèdent sur la plante buissonnante de la mi-juin aux gelées. Elle se plaît entre les pavés, au pied d'un mur, où elle trouve une fraîcheur bénéfique.

● **L'astuce DJ :** ce n'est pas une vraie vivace, mais une annuelle ou une bisannuelle qui se pérennise par semis spontané, sur les parties de sol remuées chaque printemps.



LES VIVACES INCREVABLES ET DURABLES



Un tapis toujours fleuri

Persicaire

(*Persicaria affinis*)

Tiges et feuilles tapissent étroitement le sol au soleil comme à mi-ombre sous les rosiers, et produisent des épis dressés rose tendre à foncé, puis rouges, de mai à octobre.

● **L'astuce DJ :** posez des petites pierres plates sur les tiges étalées pour stimuler leur enracinement ; on peut séparer les éclats 3 à 5 semaines plus tard.

Les vivaces robustes à longue floraison sont assez nombreuses et on en trouve pour toutes sortes de sols, des plus caillouteux et « maigres » aux plus argileux, riches et humides. Elles reviennent fidèlement chaque année, presque sans soins.

Faciles à planter

On les trouve au printemps, proposées en godets ou en petits conteneurs. Les premiers sont moins chers, et comme elles poussent vite, les différences de taille s'estompent vite. Démêlez les racines et entourez-les de deux ou trois poignées de terreau en les plaçant dans le sol. Tassez modérément et arrosez, c'est tout. Pas de soucis si de petites gelées blanches surviennent en avril, elles repousseront encore plus vigoureuses quelques jours plus tard.

Diviser pour régénérer

Si l'archétype des vivaces reste la pivoine, qui survit à celui qui la plante, elle reste une des rares à ne demander aucun soin tout au long de sa vie. Celles présentées ici fleurissent beaucoup et poussent vigoureusement, mais après 3 à 5 ans la floraison peut commencer à diminuer. On les régénère alors en prélevant des morceaux de la souche, que l'on plante un peu plus loin, dans un sol « neuf », ou on bouture les jeunes pousses des moins expansives comme les géraniums 'Rozanne' et 'Mavis Simpson'.

Fleurs... d'herbes

Les graminées produisent également des fleurs, et certaines conservent leur charme bien plus longtemps. C'est notamment le cas des Calamagrostis et des Stipa, dont les épis peuvent rester attrayants pendant 3 à 5 mois, voire plus si l'automne n'est pas trop humide.

● **L'astuce DJ :** intercalez des graminées parmi les vivaces ; elles leur apportent un soutien précieux en période de sécheresse et leur servent également de tuteur, les aidant à gagner en hauteur.





1



2



3



4



5



6

1 **Géranium sanguin** (*Geranium sanguineum*) : des fleurs rose magenta sur des feuilles élégantes, qui forment un petit buisson increvable, résistant aux sécheresses. Tous sols.

2 **Géranium 'Rozanne'** (*G. 'Rozanne'*) : le plus florifère de tous car il est stérile. La plante s'étale sur 1 m² à partir d'une racine centrale qui ne s'étend pas. Sol frais, ni sec, ni trop mouillé.

3 **Géranium 'Mavis Simpson'** (*G. 'Mavis Simpson'*) : une version hyper florifère, avec la même végétation que 'Rozanne', mais des fleurs rose tendre sur un élégant feuillage vert grisé.

4 **Achillée 'Moonshine'** (*Achillea x clypeolata 'Moonshine'*) : un hybride vigoureux, formant une touffe de feuilles argentées surmontées d'un bouquet jaune citron très lumineux. Sol caillouteux ou sablonneux.

5 **Soleil vivace 'Lemon Queen'** (*Helianthus 'Lemon Queen'*) : les tiges solides s'élèvent jusqu'à 1,5 m et produisent des soleils jaune pâle du milieu de l'été... jusqu'aux gelées.

6 **Grande persicaire** (*Persicaria amplexicaulis*) : en sol argileux, un peu humide, elles forment des touffes surmontées de centaines d'épis blancs, roses ou rouges, de juillet aux gelées.

7 **Montbrétia** (*Crocsmia x crocosmiiflora*) : un bulbe rustique qui forme des touffes de feuilles élancées et des centaines de petites fleurs orange très légères, de juillet à septembre.

8 **Pourpier vivace** (*Delosperma x cooperi*) : un tapis de feuilles grasses couvert de marguerites à fins pétales roses, rouges, blancs, jaunes ou orange durant tout l'été, même en zone sèche.



7



8

LES VIVACES HYPER FLORIFÈRES



Un tapis magique

Marguerite du Cap

(*Osteospermum fruticosum*)

Dès la plantation, une succession de marguerites, qui ne s'ouvrent qu'au soleil. Elle vit en pleine terre dans les régions de climat doux, et en pot ailleurs.

● **L'astuce DJ :** elle se bouture facilement maintenant ou au milieu de l'été, pour conserver les coloris les plus rares ou pour étendre plus rapidement les tapis fleuris.

Certaines vivaces fleurissent tellement qu'elles meurent parfois d'épuisement et ne se pérennisent pas comme on s'y attendrait. Quelques précautions permettent de profiter plus longtemps de leurs incroyables floraisons.

Éviter la formation de graines

Ôter régulièrement les fleurs fanées sur ces plantes pour empêcher qu'elles ne fassent des graines, ce qui est naturel, mais les épuise beaucoup. Elles vont fleurir à nouveau pour « espérer » produire de nouvelles graines avant la fin de l'été, en suivant un instinct de survie.

Pas de coups de soif

La chaleur et la sécheresse arrêtent les floraisons quelque temps ; les plantes s'économisent. Il est important de leur apporter un peu d'eau le soir pour prolonger leur spectacle. On peut aussi tailler toutes les fleurs et une partie du feuillage ; la plante refleurira quand les conditions seront meilleures.

Pas trop d'eau l'hiver

À l'inverse, beaucoup craignent les hivers trop humides. On réduit les risques si on taille les plantes mi-septembre afin de les inciter à produire de nouvelles feuilles autour de la base. C'est une garantie de survie jusqu'à l'année suivante. Les tiges taillées peuvent être bouturées.

Floraison exotique

Vous aimez les horizons lointains et les fleurs exotiques ? Retrouvez cette exubérance chez vous avec des vivaces bien rustiques comme les alstroémères, dont 'Indian Summer', une variété très résistante à feuilles pourpres, ou encore les fuchsias du Cap (*Phygelius capensis*), qui fleurissent tout au long de l'été et survivent à -10°C.

● **L'astuce DJ :** implantez-les dès le printemps pour leur laisser un maximum de temps pour s'installer avant leur premier hiver.





1



2



3



4



5



6

1 Coréopsis jaune (*Coreopsis lanceolata*) : une succession de fleurs semi-doubles ou doubles, jaune uni ou marquées d'un cœur rouge.

2 Diascia (*Diascia x fetcaniensis*) : une plante étalée aux fleurs insolites, roses ou saumonées, qui se succèdent tout au long de la belle saison. Elle se bouture très facilement.

3 Erigeron maritime (*Erigeron maritimus*) : parfaite pour les sols sablonneux, elle y forme un coussin de feuilles bleutées couvertes de marguerites roses en continu.

4 Liseron bleu (*Convolvulus mauritanicus*) : surprenant, il produit tout l'été une succession de petites fleurs bleues, et survit bien plus au nord que son climat d'origine, méditerranéen.

5 Penstemon (*Penstemon x barbatus*) : magnifiques hampes de clochettes bleutées, roses, rouges..., idéales au jardin mais aussi en bouquets. Sol riche.

6 Verveine de Buenos Aires (*Verbena bonariensis*) : haute de 1,50 m, elle produit une multitude de fleurs violettes au sommet de tiges très fines. Se pérennise en se ressemant.

7 Belle de nuit (*Mirabilis jalapa*) : on l'implante par graines ou bulbes, et elle produit vite un buisson de 60 cm de haut qui fleurit le soir et embaume la terrasse. Survit jusqu'à -5°C.

8 Gazania (*Gazania x ringens*) : de grandes marguerites, simples (et marquées d'un œil spectaculaire), ou doubles, sur un tapis étalé de feuilles argentées. Survit jusqu'à -5°C.



7



8



© Getty Images/Stockphoto



LES GRIMPANTES À CONTRE-EMPLOI

On utilise les plantes grimpantes pour leur faculté à couvrir les treillages et garnir des espaces verticaux, mais elles peuvent aussi servir à bien d'autres usages et se comporter d'une toute autre manière au jardin. En voici quelques exemples inspirants.

Texte et photos : Didier Willery (sauf mentions contraires)

La plasticité des grimpantes ne tient pas seulement à la souplesse de leurs tiges. Elles se plient également à toutes sortes d'utilisations « à contre-emploi », c'est-à-dire à rebours de leur croissance verticale. Elles peuvent ramper et couvrir le sol ou un talus, s'élever en buisson ou plus haut, à la manière d'un arbrisseau, retomber d'un muret, ou encore se mêler naturellement à des plantes vivaces.

Elles vont vous surprendre

La diversité des grimpantes et leur culture facile sont une manne pour les jardiniers audacieux qui s'aventurent sur des chemins peu empruntés. Si mener une glycine « en arbre » requiert quelques connaissances en taille, les autres utilisations ne demandent qu'un peu d'imagination, par exemple pour choisir la bonne couleur ou la bonne variété dans le contexte propre à chaque jardinier et à chaque jardin. La plantation ne diffère pas de celle que l'on met en œuvre pour installer une grimpante contre un mur ou un treillage, mais le guidage et l'apparence des pousses et des branches qui se développent sont tout autre. 🌿



En version arborescente le modèle de la glycine

De nombreuses grimpantes deviennent arborescentes avec l'âge : les branches principales s'épaississent et sont alors assez solides pour supporter toute la masse du feuillage. On peut accélérer ce phénomène par la taille, ce qui donne des formes semblables à celles d'un arbre, devenant un peu plus spectaculaires chaque année. Les glycines se prêtent bien à cette formation et sont de parfaits modèles pour apprendre à tailler, car elles nécessitent 5 à 6 interventions par an, un peu comme un bonsaï.

● **L'astuce DJ :** évitez de tuteurer une tige pour faire un « tronc ». D'une part, l'enroulement sur le tuteur gêne sa solidification ; d'autre part, la forme obtenue n'est jamais aussi heureuse que sur un sujet multibranche, dont on réduit la longueur des jeunes pousses pour former peu à peu la ramure.



Favorisée par la taille, la glycine (*Wisteria floribunda* 'Macrobotrys') peut prendre une forme arborescente.



Arrivé en haut d'un mur, le bougainvillier retombe de l'autre côté et s'étale.

En version retombante bougainvilliers, chèvrefeuilles...

Une fois parvenues en haut de leur support, les grimpantes n'arrêtent pas leur croissance, mais les pousses s'allongent moins et fleurissent davantage. On tire facilement parti de ce comportement, en particulier pour les lianes normalement très vigoureuses, car cela « calme » un peu leur végétation et augmente la floraison. Les bougainvilliers se prêtent bien à cette utilisation, tout comme les chèvrefeuilles, toujours plus beaux de l'autre côté du mur. Pour garnir un muret de soutien ou un talus, il est parfois plus judicieux de planter des grimpantes au sommet et de les laisser retomber avec grâce. C'est particulièrement efficace avec le jasmin d'hiver, qui fleurit bien mieux ainsi que lorsqu'on s'évertue à vouloir le faire monter.

● **L'astuce DJ :** l'entretien est simple ; il suffit de couper les plus vieilles pousses plaquées contre le mur et de laisser s'exprimer les nouvelles, qui les recouvrent.

Bien tailler pour bien guider

Bien évidemment, contenir la végétation exubérante d'une grimpante pour la diriger en arbuste requiert un peu de taille, mais leur croissance vigoureuse permet d'obtenir aussi des résultats rapides. On taille de deux manières différentes.

- Pour former une branche ou agrandir la structure arborescente, on garde à peu près **le tiers** inférieur de sa longueur. Cette taille effectuée **en hiver** lui permet de s'épaissir et de se solidifier la saison suivante.
- Pour obtenir des fleurs abondantes, on taille plutôt **en vert**, pendant la période

de végétation : chaque jeune pousse est coupée juste après la première feuille dès qu'elle atteint 80 cm à 1 m de long.

- **L'astuce DJ :** cette taille de mise à fleur se répète **4 à 5 fois au cours de l'été** chez les glycines les plus vigoureuses, mais cet acharnement est payant dès le printemps suivant.



La vigne vierge (*Parthenocissus quinquefolia* 'Engelmanii') prend ses aises pour couvrir un sol.



Tapis coloré de capucines (*Tropaeolum majus*).



En version couvre-sol lierre, vigne vierge, jasmins étoilés...

Avant de trouver un support vertical, de nombreuses plantes grimpantes sont contraintes de ramper sur le sol, qu'elles couvrent de leur feuillage s'il est assez fourni et épais, ou en s'insinuant dans la végétation déjà en place. Certaines produisent des pousses de 2 à 3 m par an et sont donc capables d'occuper de grandes surfaces en quelques mois. Les lierres sont bien connus pour cet usage, mais les vignes vierges s'y prêtent bien également, ainsi

que les chèvrefeuilles persistants comme 'Copper Beauty', ou les jasmins étoilés (*Trachelospermum jasminoides*).

● **L'astuce DJ :** pour couvrir vite une grande surface avec peu de plantes, répartissez les pousses dans toutes les directions et maintenez-les au sol par de petites pierres qui favoriseront l'enracinement. Coupez régulièrement l'extrémité de la pousse pour inciter la branche à se ramifier.

Le lierre « en arbre »

Lorsqu'il parvient en haut d'un mur, le lierre cesse de grimper et change sa végétation : il devient naturellement « adulte », ou « arborescent ». Une fois bouturées et plantées en pleine lumière, ses branches continuent de se comporter comme des buissons persistants, fleuris en automne et pleins de fruits en hiver. Ils se taillent comme des topiaires si nécessaire.

● **L'astuce DJ :** les différentes variétés à feuilles panachées devenues arborescentes se bouturent facilement à l'étouffée en août-septembre et forment de magnifiques buissons robustes, très rustiques et faciles à entretenir.



Le lierre à feuilles panachées (*Hedera helix* 'Glacier') se développe bien en buisson fourni.



Clématite 'Lawsoniana'
parmi des cœurs de Marie
(*Dicentra formosa* 'Langtrees').



L'hortensia grimpant (*Hydrangea
anomala ssp. petiolaris*) peut être
guidé pour ramper aussi sur le sol.



Pois de senteur vivace
(*Lathyrus latifolius*)
s'épanouissant parmi les
graminées *Calamagrostis*
'Overdam'.

En version « traînante » clématites d'été, capucines...

Dans la nature, les grimpantes ne sont pas systématiquement inféodées aux arbres, arbustes, rochers ou bosquets, mais elles s'aventurent parfois dans les prairies, parmi les graminées et les fleurs sauvages. Ayant maintes fois observé ce phénomène, avec le pois de senteur vivace (*Lathyrus latifolius*) ou les clématites sauvages, je l'ai tenté au jardin avec succès.

Pois, clématites d'été (que l'on peut raser en hiver), capucines, solanums, plumbagos peuvent s'utiliser de la sorte, soit pour apporter une floraison complémentaire quand celle des vivaces s'épuise, soit pour s'harmoniser avec un couvre-sol ou d'autres végétaux déjà en place.

● **L'astuce DJ** : laisser traîner des grimpantes parmi les fleurs est aussi un excellent moyen de végétaliser ou de fleurir des coins difficiles, trop secs, trop ombragés, ou colonisés par les racines abondantes des plantes déjà installées. En plaçant la grimpante à distance, dans un endroit plus facile à planter et en guidant ses premières branches vers l'endroit à coloniser, on garnit sans problème et à peu de frais ces espaces difficiles. L'hortensia grimpant (ainsi que tous ses cousins) est particulièrement utile pour habiller des talus inhospitaliers, où il pousse et fleurit sans demander le moindre soin.

FEUILLES RONGÉES, TRACES BAVEUSES ?

Difficile d'échapper à ces bestioles agiles et discrètes (surtout actives la nuit) qui déferlent à la faveur d'une météo humide et pluvieuse. Heureusement, il existe des parades pour les repousser. Si certaines sont surfaîtes, d'autres s'avèrent efficaces. L'important est de les tester... et vite ! Avant même que l'armada des gloutonnes déboule.

Texte : Christian Clairon - Photos : Jean-Michel Groult (sauf mentions contraires)

LES LIMACES DÉBARQUENT

LES 5 REMÈDES VRAIMENT EFFICACES

Le phosphate ferrique

Ces granulés (souvent commercialisés sous le nom de Ferramol®) ciblent spécifiquement les limaces et les escargots, en bloquant leur système digestif. Le composé chimique est très dilué et n'a pas d'inconvénients s'il est employé à doses normales. Il est assimilable par les plantes sous forme de sels simples de phosphore et de fer.

Efficacité : pas plus de 50 % car l'humidité le dégrade rapidement et il n'a, alors, plus d'effet attractif sur les limaces.



● **L'astuce DJ :** épandez de façon large autour des cultures, jamais en tas. Mieux vaut en mettre peu et renouveler l'application.



Le cuivre

Une bande de ce métal, même mince, dissuade les limaces de franchir cette barrière, dont elles détestent le contact. Il émet en effet une sorte de petite charge électrique qui les repousse.

Efficacité : plus de 90 % en formant une clôture sans brèches autour des cultures.

● **L'astuce DJ :** recherchez la version autocollante, à fixer sur les pots et les carrés potagers.

Les nématodes

Cette solution de lutte biologique repose sur un ver microscopique, *Phasmarhabditis hermaphrodita*. Elle est commercialisée sous forme de poudre à diluer dans un arrosoir et à épandre sur un sol humide, par temps doux. Les nématodes pénètrent dans le corps des limaces et provoquent leur mort en quelques jours.

Efficacité : jusqu'à 70 % sur la surface traitée. Toutefois, les limaces des environs peuvent revenir car la présence du ver auxiliaire dans le sol n'est pas définitive. Il est recommandé de renouveler le traitement plusieurs fois dans la saison. À utiliser rapidement après achat car c'est du vivant.

● **L'astuce DJ :** envisagez ce traitement uniquement au potager car il revient cher.



C'EST QUOI LES SIGNES ?

Les organes (feuilles principalement, jeunes pousses, tiges) sont troués de façon irrégulière, plutôt en longueur. Les nervures sont évitées, ainsi que tous les tissus durs. Les traces de mucus sont visibles quelques jours (sauf pluie).



© GAP Photos/Charles Hawes

© GAP Photos/Simon Colmer

Carte d'identité

Nom latin : *Deroceras reticulatum*.

Famille : mollusques.

Apparence : d'abord trapue et de couleur claire, la limace des jardins (ou loche) voit son corps s'allonger au fil des mois. Elle a toujours une teinte grise, plus foncée sur le dos que sur le ventre. Lorsqu'elle est inquiétée, elle se rétracte.

Cycle : elle pond en fin d'été et jusque tard en automne, tant que le sol est humide. Les limaçons (petites limaces) atteignent leur taille adulte en quelques mois seulement. Par temps sec, elle se met en repos, en profondeur.

Cultures sensibles : toutes, jusqu'à 40 cm de hauteur environ.

ATTENTION AUX ARNAQUES

Il y a des « astuces » contre les limaces qui n'en sont pas ! Fuyez-les car elles font plus de mal que de bien.

Les coquilles d'œuf émiettées n'ont aucune efficacité, mais elles ne sont pas nuisibles.



La terre de Sommières, efficace lorsqu'elle est sèche, tue aussi les auxiliaires.

Le piège à bière attire les auxiliaires, hérissons compris, et les empoisonne.

La sciure (ou les copeaux) n'empêche pas les limaces de passer, une fois humidifiée.



La cendre

Le cordon poudreux qu'on étale autour des cultures dissuade efficacement les limaces tant qu'il reste sec. C'est le contact physique avec ce composé alcalin qu'elles détestent. Mais une fois mouillée, la cendre ne les dérange plus beaucoup ; elle est utile pour protéger des plants nouvellement repiqués, mais pas plus.

Efficacité : 100 % tant que la cendre est sèche, moins de 20 % lorsqu'elle est mouillée.

● **L'astuce DJ :** employez également la cendre de granulés de bois (issue des poêles), qui marche aussi bien.

La planche

Les limaces adorent se réfugier en journée sous une planche de bois humide, mais aussi sous un carton détrem pé et des écorces d'agrumes. Plaquez un tel piège contre le sol et, le lendemain, éliminez les limaces trouvées dessous.

Efficacité : jusqu'à 80 % en employant plusieurs planches réparties dans les cultures.

● **L'astuce DJ :** utilisez du bois un peu pourri, qu'elles préfèrent.

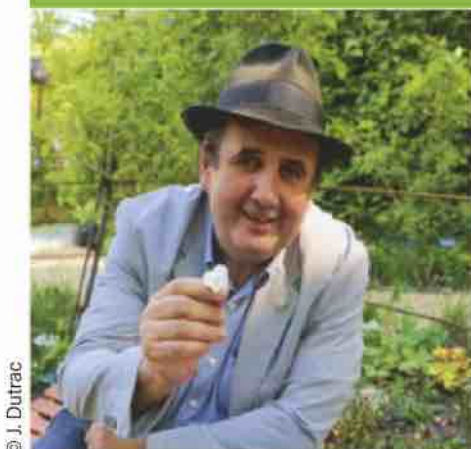


© stock.adobe.com (X2)

3 FAÇONS D'OPTIMISER L'ESPACE DANS SON POTAGER

“

Dans mes carrés surélevés, toutes les plantes sont à portée de main”



© J. Dutrac

Pascal Garbe

Passionné de plantes comestibles, notre collaborateur cultive son potager dans l'est de la France.

« Mon jardin, même s'il est dans la moyenne, reste d'une taille modeste (700 m²). Dans la partie que j'ai réservée au potager, j'ai donc choisi d'organiser l'espace avec des carrés de 1,20 m de côté, ce qui permet d'en faire le tour aisément et d'avoir toutes les plantes à portée de main, sans pour autant mettre les pieds au milieu de ces "massifs". Chaque carré est surélevé d'environ 25 cm. Au printemps, la terre se réchauffe ainsi plus vite. Au départ, les bacs étaient réalisés avec des planches, mais elles avaient tendance à pourrir au bout de 3 ou 4 ans. J'ai finalement opté pour des structures réalisées avec un plessis de fer plat, qui sont beaucoup plus pérennes, avec une petite touche contemporaine. Tout autour, le sol est recouvert de bois, ce qui me permet de le nettoyer très facilement avec un peu d'eau. Si vous n'aimez pas l'effet du bois, vous pouvez par exemple mettre du gravier ou des dalles. »



© Pascal Garbe (X2)

Impression d'opulence

« J'ai pris l'habitude de planter très dense et d'intercaler les plantes ; pas ou peu de lignes comme on le voit souvent, juste des végétaux qui s'entremêlent. Je cultive ainsi plus d'une centaine d'espèces dans ces carrés, avec une impression d'opulence. Cette technique permet de couvrir au maximum



le sol et ainsi d'éviter le dessèchement pendant les périodes de canicule. J'ai également installé dans chaque carré un tuyau poreux afin d'arroser sans gaspiller l'eau. Cette technique de plantation dense évite aussi d'avoir à désherber car il n'y a presque pas de place pour que les adventices s'installent. Durant l'hiver, je fais un bon apport de matière organique afin de nourrir mon sol. »

L'ERREUR À NE PAS COMMETTRE

Cultiver des plantes qui prennent trop de place

« Lorsque l'on possède un potager en carré, l'une des erreurs du débutant est de se lancer dans la culture de plantes qui demandent trop d'espace. Pommes de terre, poireaux ou encore choux de Bruxelles ne sont absolument pas adaptés à cette culture et n'apportent guère de surprises sur le plan gustatif. Essayez plutôt les tomates, les courges ou les salades. »

On croit souvent qu'il faut un large espace pour cultiver un potager. Mais un emplacement réduit, des carrés bien délimités et même un petit balcon d'appartement peuvent faire l'affaire. Il suffit de bien choisir les plantes, de les organiser et de les entretenir. Témoignages de jardiniers astucieux.

Texte et propos recueillis par Pascal Garbe

➤ Voir carnet d'adresses page 82.



Sur mon balcon, j'utilise le moindre espace pour cultiver mes légumes



Valéry Tsimba

Passionnée de potager et de permaculture, autrice de « Mon balcon nourricier en permaculture » (éditions Ulmer, 144 pages, 14,95 €, 2021)

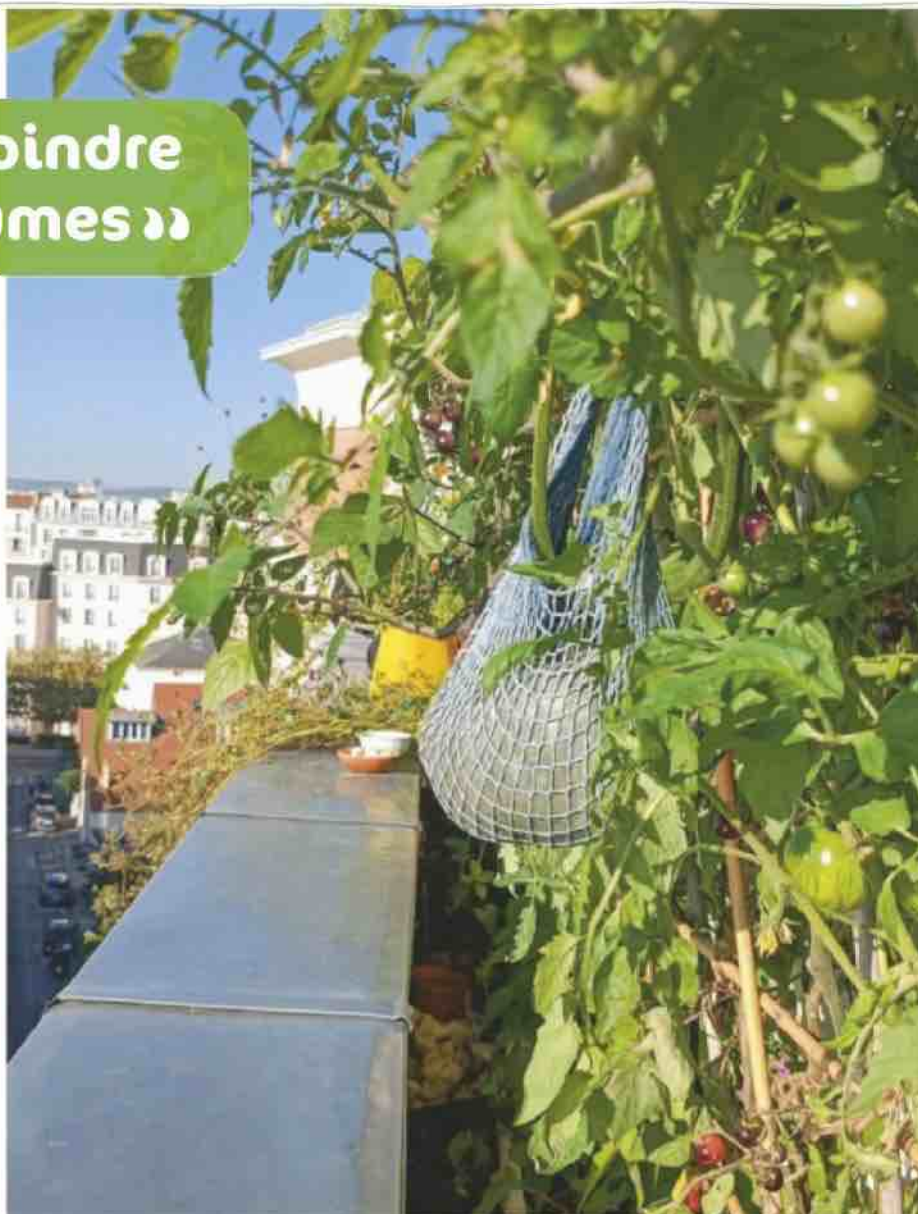
« Je vis en ville et je n'ai pas la chance d'avoir un jardin. Le potager sur mon balcon m'a semblé être une alternative intéressante. J'ai choisi de cultiver des plantes qui se mangent afin de compléter mon alimentation avec des produits d'une grande fraîcheur. Mon balcon est tout petit, à peine 4 m². Je cultive ces plantes dans tous types d'objets : des bacs, des pots, des contenants de récupération, même des sacs de terreau. Comme il n'y a pas de point d'eau sur mon balcon, l'arrosage est exclusivement manuel. J'essaie donc de ne pas trop perdre d'eau. J'utilise des oyas et j'ai pris l'habitude de pailler, voire d'utiliser des couvre-sol. »



© Valéry Tsimba (X3)

De tout... un peu !

« Je me suis adaptée à la configuration de mon balcon et je fais en sorte que le moindre espace soit utilisé. J'ai créé des structures avec des bambous qui me permettent de faire pousser des plantes coureuses, mais en hauteur. Je cultive près de 50 espèces sur ce balcon ! Ma plus grande fierté est de pouvoir récolter mes tomates, ou encore mes courges. J'ai même réussi à faire pousser du maïs ! Il faut



avant tout cultiver ce que l'on aime manger. Le jardin, même s'il est tout petit et se limite à un balcon, est avant tout un lieu de plaisir. Avec 4 m², j'arrive vraiment à me faire plaisir du printemps à l'automne. Certes, en hiver l'approche est plus complexe, mais qu'importe, le plaisir est bien là... »

L'ERREUR À NE PAS COMMETTRE

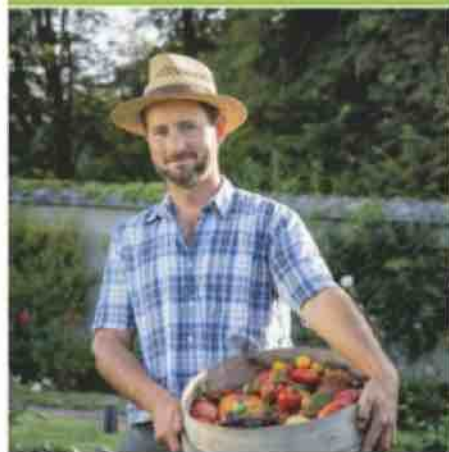
Ne pas être attentif au choix des plantes

« Sur un balcon, la place est comptée et il convient de bien choisir les espèces que l'on va cultiver. Par exemple, avec les courges, certaines espèces sont parfois trop lourdes et doivent être soutenues, ce qui peut être compliqué et engendrer des déceptions. La première fois que j'ai cultivé une courge 'Tromba d'Albenga', elle s'est développée tout en longueur, alors que normalement elles ont tendance à se recourber. Soyez donc vigilants. »





J'ai créé des tipis pour faire grimper les tomates »



Nicolas Toutain

Chef jardinier au château de la Bourdaisière (Indre-et-Loire), responsable du conservatoire de la tomate.

« Au potager du château, nous cultivons près de 800 variétés de tomates, nous avons donc dû imaginer une méthode de culture adaptée : les tipis. Ces structures de forme assez simple, triangulaire, sont très stables et ne basculent pas à la faveur d'un coup de vent. Pour les fabriquer, j'utilise des tasseaux de 3 cm de côté et environ 2 m de long. Je les enfonce de 20 cm afin d'assurer une meilleure stabilité. Ici, ils sont en chêne – nombreux sur le domaine –, mais vous pouvez aussi les fabriquer avec des fers à béton d'un bon diamètre (8 à 10 mm). Il faut juste s'assurer que l'ensemble ne ploie pas trop facilement. Nous faisons régulièrement un apport de matière organique avec du fumier bien décomposé au pied de chaque structure. »

Plusieurs plantes par structure

« J'ai pris l'habitude de planter 6 plants par structure, soit 2 plants côte à côte par piquet, d'une même variété. Ce qui nous permet d'avoir une production plus importante pour chaque tomate. Mais rien ne vous empêche de diversifier en plantant plusieurs variétés par structure, ou même d'autres plantes volubiles. Dans ce cas, j'utilise de la ficelle entre les piquets afin d'aider les plantes à s'agripper. J'ai essayé cette technique avec des haricots à rames ou même avec des concombres à confire (*Melothria scabra*) et cela fonctionne très bien. Utilisez toujours 2 plants par piquet afin d'optimiser la récolte. »



© Borja Merino (X4)

L'ERREUR À NE PAS COMMETTRE

Vouloir faire des structures avec des tuteurs trop petits

« Évitez des tuteurs trop fins ou trop courts (bambous, spirales en acier galvanisé), car ils risquent au bout de quelque temps de ployer sous le poids des tomates et l'ensemble ne sera pas joli. Les tasseaux en bois plus solides offrent un bon compromis et, surtout, ils peuvent être coupés à la longueur désirée. »



Abonnez-vous à détente Jardin

1 an

6 numéros + 2 hors-séries

+ en cadeau

**Les 3 sachets de graines
+ le hors-série n°17 Potager**

la Ferme de
SAINTE MARTHE



+



Riche d'une histoire et d'un savoir-faire artisanal, la Ferme de Sainte Marthe produit des **graines biologiques** et reproductibles depuis 1974.

Pour vous
26,90 €
seulement
au lieu de **48,90€** ⁽²⁾

-53%
de réduction

☐ Oui, je m'abonne ou j'offre 1 an à Détente Jardin + en cadeau les graines et le hors-série 17 par mandat SEPA ou chèque au prix de 26,90 €.

Mon abonnement se renouvellera automatiquement à date anniversaire sauf résiliation de ma part ⁽¹⁾

J'indique ici mon adresse

JCC172-JCP172

☐ Mme ☐ M. *Nom :

*Prénom : Date de naissance :

*Adresse :

*Ville : *Code postal :

E-mail : *N° Tél :

☐ J'accepte de recevoir par mail les offres des partenaires d'Uni-médias.

J'indique ici l'adresse du bénéficiaire si j'offre

JCPDJ172-JPPDJ172

☐ Mme ☐ M. *Nom :

*Prénom : *Code postal :

*Adresse :

*Ville : *Code postal :

* Mentions obligatoires

P3 ☐ Je règle par mandat SEPA

Je remplis le mandat en indiquant mon IBAN et je n'oublie pas de joindre mon RIB (obligatoire).

Nom :

Prénom :

IBAN

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez Uni-Médias à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions d'Uni-Médias. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Toute demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte. Le présent mandat permet des paiements répétés. La Référence Unique du Mandat (RUM) vous sera communiquée ultérieurement par Uni-Médias. Créancier : Uni-médias, 22 rue Letellier, 75015 paris. ICS : FR38ZZZ104183.

Date et signature obligatoires

Fait le
à :

☐ Je règle par chèque

Je joins mon règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre d'UNI-MEDIAS.

Offre valable en France métropolitaine jusqu'au 31/12/2025 dans la limite des stocks disponibles. (1) Offre avec engagement d'un an reconduit automatiquement à date anniversaire. Vous serez informé par écrit dans un délai de 3 à 1 mois avant le renouvellement de votre abonnement et vous aurez la possibilité de l'annuler. A défaut, l'abonnement sera reconduit pour une durée identique. (2) Vous pouvez acquiescer séparément chaque exemplaire de Détente Jardin au prix de 3,95€ et le hors-série à 5,90€. En cadeau les graines et le hs 17 d'une valeur de 13,40€ vous seront livrés dans un délai de 4 semaines. En abonnant, vous confirmez avoir accepté nos Conditions Générales de Vente. Vous disposez d'un délai de quatorze (14) jours pour exercer votre droit de rétractation (pour plus d'information, veuillez consulter nos CGV sur <https://store.unimedias.com/mentions-legales.html>). Les informations collectées par Uni-médias auprès de vous font l'objet d'un traitement aux fins de vous fournir les services que vous avez requis, vous adresser des informations sur les activités et les services d'Uni-médias et de vous proposer des offres adaptées à vos intérêts. Pour en savoir plus sur le traitement de vos données personnelles et sur vos droits, consultez notre Politique de protection des données personnelles <https://store.unimedias.com/mentions-legales.html> Service client : ☎ N° Client 09 69 32 34 45 (Appel non surtaxé pour l'étranger et les DOM/TOM).

Retournez votre bulletin d'abonnement avec votre règlement sous enveloppe non affranchie à :
UNI-MÉDIAS - DÉTENTE JARDIN - LIBRE RÉPONSE 10373 - 41109 VENDÔME CEDEX



Retrouvez nos offres sur
store.uni-medias.com/a-dja-4083.html
ou en scannant ce QR code

CULTIVEZ VOS SAVEURS PRÉFÉRÉES...

Le jardin regorge de trésors aux saveurs inattendues qui pourront relever le goût de vos plats d'une manière très originale. Pour changer de la menthe et du basilic, d'autres plantes s'invitent à la fête. Attention, risque de tempête dans l'assiette !

Texte et photos : Pascal Garbe (sauf mentions contraires)

Sucrées, amères, piquantes... La plupart des saveurs sont présentes dans le monde végétal. Les jardiniers et les cuisiniers l'ont bien compris en goûtant régulièrement des plantes avant de les introduire dans leurs recettes. On a d'ailleurs tendance parfois à confondre goût et saveur. Un goût est en fait une partie de la saveur. Cette dernière est une combinaison entre le goût, l'odeur et la perception chimique, voire visuelle, d'un ingrédient.

Dans votre jardin ou sur votre balcon, amusez-vous à cultiver des plantes à la saveur originale qui plairont à votre palais... ou pas. Elles ne seront pas utilisées comme légumes, mais plutôt pour ponctuer un plat, voire pour rehausser une préparation un peu fade. Une recommandation avant de récolter : ne mangez que celles dont vous êtes sûr qu'elles sont comestibles. 🌿



Comment les conserver

- Le mieux est de les récolter juste avant de les déguster pour apprécier toute leur fraîcheur. La plupart des feuilles peuvent être séchées à l'air libre et ensuite stockées à l'abri de l'humidité (à

- consommer assez rapidement pour éviter l'apparition de moisissures).
- Vous pouvez aussi congeler certaines plantes comme le thym, l'aneth ou encore la sarriette. Quant aux fleurs, vous pouvez les mettre à

sécher entre deux feuilles de papier absorbant pendant 6 à 7 jours (évitez le papier journal, qui contient des encres) et les déguster plus tard avec un fromage frais par exemple.

ÇA DÉMÉNAGE !

Ces plantes évoquent la moutarde, le poivre, ou encore le piment... Leur saveur affirmée, voire forte, peut surprendre plus d'un jardinier gourmet. Quelques jeunes feuilles donneront un twist inhabituel à vos plats.

La coriandre vietnamienne, puissante et subtile

Persicaria odorata

Comment la cultiver

Cette vivace originaire d'Asie apprécie les substrats riches restant frais en été. Dans les régions où il peut geler, mieux vaut la cultiver en pot.

Comment la consommer

Les feuilles se consomment crues ou cuites. Leur saveur allie le piquant et le poivré avec des notes d'agrumes et de citronnelle. Pour parfumer rouleaux de printemps, salades, plats de viande et de volaille.



© AdobeStock.com

Le poivrier du Sichuan, une note « électrique »

Zanthoxylum piperitum

Comment le cultiver

C'est un arbuste caduc et rustique (-15°C), à planter au soleil. Comme les grains sont aussi comestibles, l'idéal est d'en cultiver deux ; un pour le feuillage, l'autre pour les baies, dont on utilise l'enveloppe.

Comment le consommer

Les feuilles se consomment fraîches dans une salade ou pour accompagner un poisson cru. Elles ont une saveur puissante d'agrumes et peuvent picoter en bouche.



La grande passeraie, la force de la moutarde

Lepidium latifolium

Comment la cultiver

Cette plante vivace apprécie les substrats bien drainés et riches. Elle peut devenir envahissante si elle se plaît bien. Résistante au froid (jusqu'à -15°C).

Comment la consommer

Les feuilles se dégustent crues ou cuites. Leur saveur forte fait penser à la moutarde ou au wasabi. Utilisez quelques petites feuilles pour donner du pep's à vos salades et crudités. Ses fleurs blanches sont également comestibles.



Le gingembre japonais, une saveur piquante

Zingiber mioga ou *myoga*

Comment le cultiver

Très belle vivace condimentaire à l'allure tropicale. Facile de culture, elle apprécie les substrats riches restant frais en été. C'est le moins frileux des gingembres (jusqu'à -15°C).

Comment le consommer

On consomme principalement le bouton floral, frais de préférence, après l'avoir coupé fin. Il se prépare aussi en pickles. Le rhizome est également comestible, avec une saveur moins piquante que le gingembre classique.

Les plantes à saveur piquante peuvent-elles remplacer le poivre ?

Sans apporter les mêmes sensations que les poivres, elles peuvent les remplacer dans des préparations salées et froides, auxquelles elles donnent de la vivacité. Pour libérer tout leur arôme et le préserver au maximum, ciselez les feuilles ou broyez les baies sèches au dernier moment, puis agrémentez les plats juste avant de servir.



ÇA RÉCONFORTE !

Citron, menthe, sucre, miel, vanille... On convoque à notre table des plantes à la saveur douce, délicate et apaisante.

La polémoine, douce et colorée

Polemonium caeruleum

Comment la cultiver

C'est une plante qui apprécie les substrats très riches restant frais en été. Installez-la en plein soleil. Choisissez principalement les variétés panachées, plus décoratives.

Comment la consommer

Les jeunes feuilles et les fleurs sont comestibles. Elles ont une saveur douce qui fait penser à la mâche. Elles pourront entrer dans la composition d'un mesclun, ou même colorer une salade de fruits.



La glycine, comme du miel

Wisteria div. sp.

Comment la cultiver

Assez facile à cultiver, cette grimpante demande une bonne terre de jardin sans trop d'humidité. Elle peut devenir imposante au fil des ans. Choisissez une glycine issue de greffe, qui fleurira plus vite.

Comment la consommer

Ses fleurs ont une saveur douce où se mêlent le miel et la vanille. On peut les déguster crues dans une salade de fruits ou un dessert, ou bien les préparer en beignets.



L'agastache, des notes rafraîchissantes

Agastache div. sp.

Comment la cultiver

Ces vivaces apprécient les substrats bien drainants et les situations ensoleillées ; elles craignent l'humidité hivernale. Elles fleurissent durant tout l'été en une large palette de teintes.

Comment la consommer

Il existe une multitude de variétés, avec des notes de menthe, réglisse, anis... Fleurs et feuilles se consomment crues sur une salade de fruits ou un dessert. Infuser les feuilles pour une boisson réconfortante.



La stevia, la puissance du sucre

Stevia rebaudiana

Comment la cultiver

Cette plante originaire d'Amérique centrale apprécie les situations ensoleillées et les substrats riches mais bien drainés. Comme elle est peu rustique (- 5 °C), il est préférable de la cultiver en pot.

Comment la consommer

Ses feuilles ont un pouvoir sucrant 200 fois plus élevé que celui du sucre. Elles se consomment crues, surtout dans les desserts, ou pour adoucir une boisson chaude.



Les plantes à la saveur sucrée peuvent-elles remplacer le sucre ?

À part la stevia, qui remplace avantageusement le sucre, sans les calories, les autres plantes n'ont pas ce pouvoir sucrant. Il faudrait les utiliser en très grosses quantités pour obtenir l'effet escompté. En revanche, elles peuvent agrémenter des desserts sans que l'on soit obligé d'ajouter du sucre. Intéressant, notamment pour les diabétiques.

ÇA SURPREND !

Iodée, acide ou amère... Voici des saveurs inattendues à retrouver au jardin qui viendront étonner tous les palais.

Le bégonia, des fleurs à la saveur acidulée

Begonia div. sp.

Comment le cultiver

Les bégonias apprécient les substrats riches restant frais en été. Ils préfèrent la mi-ombre, voire l'ombre. Si votre jardin est trop exposé au froid, cultivez-les en pot.

Comment le consommer

Les fleurs se consomment crues. Préférez les espèces à petites fleurs, ou ne prélevez que les pétales. Ces derniers, croquants et acidulés, viennent agrémenter une salade, des crudités, ou même un poisson.



La santoline, une saveur d'olive

Santolina div. sp.

Comment la cultiver

Cette vivace apprécie les situations chaudes et ensoleillées et les substrats bien drainés. En terre lourde, faites un apport de sable au moment de la plantation. Attention aux hivers froids et humides.

Comment la consommer

Les jeunes feuilles fraîchement cueillies ont une saveur d'olive, encore plus une fois froissées. Utilisez-les crues, émincées ou entières, sur une viande grillée, un poisson ou un mesclun.



La mertensie maritime, une huître végétale

Mertensia maritima

Comment la cultiver

Cette plante aime les milieux salins et très drainants. Au besoin, faites un peu d'apport de sable à la plantation.

Comment la consommer

Les feuilles se consomment crues. Elles ont une saveur iodée incroyable, très prisée des grands chefs pour accompagner poissons, crustacés ou toasts beurrés.



Le kaloupilé, l'arbre à curry

Murraya koenigii

Comment le cultiver

Très bel arbre indien au feuillage penné et au port gracieux qui peut atteindre plusieurs mètres en région tropicale ; pas plus de 1,5 m chez nous. Il gèle à 1°C. Autant le cultiver en pot.

Comment le consommer

Les feuilles se consomment fraîches de préférence, et rapidement, car c'est là qu'elles dégagent tout leur parfum de curry. On peut les utiliser dans des plats en sauce (carry) ou pour parfumer des légumes.



À lire

Notre collaborateur Pascal Garbe, jardinier, cuisiner et fin gourmet, signe ici un nouvel ouvrage sur sa passion pour les plantes comestibles, avec la promesse d'une explosion de saveurs dans l'assiette.

Toutes les saveurs du jardin, Pascal Garbe, éditions Ulmer, 224 pages, 22 €, parution le 3 avril 2025.





MANIFESTE POUR MIEUX MANGER VRAIMENT !

La malbouffe a gagné nos supermarchés, nos restaurants et même nos cuisines ces trente dernières années. En parallèle, le taux d'obésité a quadruplé chez les enfants et les adolescents. Qua-dru-plé.

Face à cette réalité, il nous est difficile de rester là, à observer les chiffres grimper. Manger sur le pouce de temps en temps ? Pourquoi pas. Mais quand cela devient une habitude, il peut y avoir des conséquences pour notre santé.

C'est pourquoi les rédactions de *Régál*, *Santé Magazine*, *Parents*, *Détente Jardin*, *Merci pour l'info* et *Plus de pep's* s'engagent à trouver ensemble des solutions concrètes pour informer, sensibiliser et encourager des actions collectives pour mieux manger. L'objectif étant de donner des clés à tous les acteurs du changement : chacun en tant qu'individu, les familles mais aussi les écoles, les entreprises, les collectivités locales, l'industrie agro-alimentaire. Loin de nous l'idée de tomber dans le « *Fais pas ci, fais pas ça* ». Notre but est surtout de vous accompagner, car nous connaissons bien votre quotidien et vos défis. Agissons, chacun à notre rythme et selon nos moyens. Nous savons bien que ce n'est pas facile tous les jours. On aimerait tous ne pas perdre de temps pendant les courses, ne pas trop traîner en cuisine,

ou éviter les « **beurk !** » quand les choux de Bruxelles débarquent dans l'assiette, même si on a mis beaucoup d'amour à les préparer ! L'adoption progressive de meilleures habitudes alimentaires est bénéfique pour tous. C'est l'heure de créer des souvenirs gourmands !

Préservons notre santé dès aujourd'hui. Faisons-le sans pression, dans la bonne humeur. Nous en sommes convaincus :

pour notre santé, tout commence dans l'assiette.



Ces marques d'Uni-médias s'engagent.

unimédias

Le groupe média qui donne à chacun les clés
pour améliorer son quotidien et transformer la société

Du jardin à l'assiette avec détente **Jardin**

Pour que chaque repas soit un plaisir

Si vous cultivez vos propres fruits et légumes, vous avez la chance de consommer des produits sains, riches en goût, fraîchement cueillis et aussitôt cuisinés ou amoureusement mis en bocal.

Si vous avez prévu de démarrer un potager, ou de mettre davantage les fruits et légumes au menu, voici quelques idées pour manger mieux et facilement.

L'équipe Détente Jardin



© Getty Images / iStockphoto (X4)

Confier un coin de potager aux enfants

Ils vont adorer planter des fraisiers et semer des graines de radis, ou même faire germer une patate douce dans un verre d'eau. Ensuite ils vont en prendre soin jusqu'au grand jour de la cueillette. Et là, quelle fierté pour eux de croquer dans ce qu'ils ont cultivé eux-mêmes, comme des grands (avec votre coup de pouce).

● **Pourquoi c'est chouette :** cultiver son carré au potager, c'est observer comment poussent les légumes et les fruits, apprendre à les bichonner, et c'est surtout avoir très envie de les goûter.

Préparer les repas en famille

Confier aux enfants des missions simples et ludiques pour commencer : écosser des petits pois, découper les tomates du jardin et des rondelles de concombre, équeuter les fraises ou faire une tarte avec des pommes épluchées par leurs soins.

● **Pourquoi c'est chouette :** cuisiner ensemble, ça ouvre l'appétit et ça donne envie de mieux manger. Et quand les plus jeunes mettent la main à la pâte, ils sont fiers de goûter et de faire goûter leurs plats. Le « c'est moi qui l'ai fait » prend alors une saveur toute particulière.



Planter des aromatiques sur le balcon

Pas besoin d'un grand jardin pour faire pousser basilic, menthe ou romarin. Quelques pots suffisent pour cultiver ces plantes dont vous pouvez user et abuser tout au long de l'année afin d'agrémenter vos plats, de l'entrée au dessert.

● **Pourquoi c'est chouette :** pimper l'omelette avec de la ciboulette, twister un taboulé avec du persil frais, sublimer un flanc avec de la mélisse... Les possibilités sont infinies et pour l'éducation au goût, il n'y a pas mieux.

Mettre de la couleur dans l'assiette

Bien manger, c'est commencer à se faire plaisir... en regardant son assiette. Plus son contenu est attractif, plus on a envie de le déguster. Pour cela, miser sur les fruits et légumes, car outre leurs multiples bienfaits pour notre santé, ils se déclinent en une très large gamme de couleurs qui nous mettent en appétit.

● **Pourquoi c'est chouette :** les spécialistes recommandent d'associer au moins 3 couleurs, en sachant que les teintes chaudes (rouge, orange...) ouvriraient davantage l'appétit. Alors, à vous les assortiments de carottes, tomates et radis !





Les élèves de la commune visitent régulièrement la ferme municipale et découvrent toutes les installations (ici, le compost).



Lors des ateliers de jardinage, chacun apprend à connaître et à cultiver des légumes.



Gilles Pérole, adjoint au maire de Mouans-Sartoux, en charge de l'enfance, l'éducation et l'alimentation.

Ils cultivent les légumes servis à la cantine

Depuis près de 15 ans, la commune de Mouans-Sartoux (Alpes-Maritimes) incarne un modèle unique de transition alimentaire et agricole. Elle a multiplié les initiatives novatrices et montre aujourd'hui que manger sain, local et durable est non seulement possible, mais aussi bon pour la santé, l'environnement et le lien social.

Texte : Emmanuelle Saporta

En 2011, Mouans-Sartoux crée une ferme maraîchère municipale qui emploie trois agriculteurs. Objectif : produire les légumes qui seront servis dans les cantines des trois écoles de la ville. Mission accomplie ! Aujourd'hui, 90 % des légumes préparés pour les 1 050 élèves sont cultivés localement, en bio, au fil des saisons. « Ici, pas de cuisine centrale. Chaque école prépare les repas sur place, ce qui favorise le lien entre les enfants et les cuisiniers », souligne Gilles Pérole, adjoint au maire de Mouans-Sartoux, en charge de l'enfance, l'éducation et l'alimentation. L'approche éducative est basée sur les échanges et les expériences puisque les classes visitent régulièrement la ferme, participent à des ateliers de jardinage et aux récoltes, découvrant l'origine de leur alimentation. « Ainsi impliqués, les enfants se montrent plus curieux, plus enclins à goûter de nouvelles saveurs et apprécient davantage les produits servis à la cantine ! », se réjouit Gilles Pérole. Et c'est bon pour leur santé ! Les premières études d'impact ont montré que les enfants qui mangent à la cantine sont nettement moins concernés par des problèmes de surpoids et d'obésité. Ces changements se répercutent aussi à la maison où les familles, influencées par les enfants, adoptent des pratiques alimentaires plus saines et économes (plus de légumes et fruits bios, locaux et de saison, moins de produits transformés et de plats préparés, moins de gaspillage alimentaire).



Le passage au 100 % bio à la cantine a été réalisé à budget constant.

Les familles impliquées

La commune a mis en place tout un dispositif pour sensibiliser les habitants au « manger mieux ». Depuis 2016, ils ont accès à la Maison d'éducation à l'alimentation durable (MEAD), une structure qui propose des formations gratuites où chacun peut participer à des ateliers de cuisine, apprendre à faire son pain, découvrir la vie du sol, le fonctionnement du rucher collectif... Plusieurs foyers volontaires ont aussi bénéficié du programme « Défi familles alimentation positive ». Accompagnés pendant 6 mois, ils ont intégré davantage de produits bios (+ 25 %) et locaux (+ 30 %), tout en réduisant le coût de revient de 0,30 € par repas/par personne. Enfin, avec le projet « Le citoyen nourrit la ville », initié en 2021, 150 familles ont appris à cultiver un potager et produisent un tiers de leurs besoins en légumes, soit dans leur propre jardin, soit dans l'un des jardins collectifs de la commune. Autant d'actions qui font de Mouans-Sartoux un modèle pour d'autres collectivités. « Nous comptons bien poursuivre ce travail, insiste Gilles Pérole. S'engager pour une alimentation bio et locale, c'est s'engager pour la santé publique, mais aussi pour celle de l'environnement et de la planète. »



Ville engagée, reconnaissance méritée

Ville pionnière pour sa démarche en faveur d'une alimentation durable, bio et locale, Mouans-Sartoux a accueilli en juin 2024 les premières rencontres nationales des fermes municipales, qui ont rassemblé une soixantaine de collectivités impliquées dans ce type de projet. La même année, elle a obtenu la mention spéciale « Alimentation et Biodiversité », dans le cadre du concours Capitale française de la biodiversité 2024*, qui récompense l'ensemble de sa démarche.

* Pour en savoir plus : mouans-sartoux.net et capitale-biodiversite.fr

Bio-indicatrices, ces plantes qui disent tout !



Derrière ce drôle de nom se cachent des plantes qui vous sont familières, les « mauvaises herbes ». Elles fourmillent d'infos sur la nature de votre sol, vous suggèrent comment l'améliorer et vous donnent même des indications sur les végétaux que vous pouvez cultiver dans votre jardin.

Texte : Jean-Michel Groult

Une plante bio-indicatrice est une plante dont la présence dans un lieu n'est pas due au hasard. Contrairement aux plantes cultivées, qui ne sont pas naturellement présentes dans un jardin, ces plantes sauvages indiquent des caractéristiques spécifiques du sol et de l'environnement. En observant quelles plantes poussent spontanément dans votre jardin, vous pouvez en déduire des informations précieuses sur la nature du sol, sa fertilité, son pH, son exposition, ou encore son taux d'humidité. C'est un travail passionnant et qui fait fonctionner les neurones, car il faut reconnaître la plante et ensuite se renseigner sur ses préférences. Heureusement, des outils existent pour faciliter cette analyse.



À lire

Écrit par notre collaborateur, ce livre riche de 150 illustrations aide à bien observer son jardin pour mieux le décrypter et en tirer parti.

Les plantes bio-indicatrices, Jean-Michel Groult, éditions Ulmer, 120 pages, 17,90 €, 2024.

On fait connaissance ?

Les « mauvaises herbes » sont instructives

Vrai : Elles ne surgissent pas chez vous pour vous embêter, mais parce qu'elles sont bien adaptées aux conditions. Une plante bio-indicatrice apparaît forcément sans aide humaine, et c'est là qu'est l'information utile. Plus exactement, les plus instructives sont les plantes qui se ressèment, suivies par celles qui drageonnent en éliminant les plantes concurrentes. Les plus agressives, en somme, sont les plus informatives, car ce sont souvent les plus favorisées par les conditions de votre jardin.

Elles donnent des informations surtout sur le sol

Vrai : Les préférences des plantes bio-indicatrices ont surtout trait aux conditions du sol, qui conditionnent la levée de leurs semences. Ces préférences quant à la terre sont parfois très précises et se jouent à peu de choses, mais d'autres facteurs peuvent entrer en compte pour que ces végétaux se développent. Les conditions générales jouent aussi, chacun préférant plus ou moins de lumière, mais aussi d'humidité de l'air, de froid ou de chaleur, etc. Ainsi, une espèce de pleine lumière (le pissenlit, par exemple) périlitera à l'ombre et n'y fera pas souche, même si le sol lui convient bien.

Les plantes donnent toujours des signaux clairs

Faux : L'art des plantes bio-indicatrices n'est pas une science exacte. Chaque plante a des préférences plus ou moins précises. L'observation peut ainsi conduire à des interprétations contradictoires. Il y a souvent une explication. Par exemple, quand l'humidité du sol est finalement plus importante pour la plante que le pH du sol ou l'exposition. Il faut bien fouiller pour repérer les exigences de chacune des plantes en matière de sol. C'est un vrai travail de détective, minutieux et très instructif.

Les plantes cultivées sont aussi des indicatrices

Faux : Même si elles se ressèment après floraison au point d'en devenir de véritables « mauvaises herbes », les plantes cultivées sont presque toujours d'origine exotique et issues d'une sélection qui les a rendues particulièrement adaptées à des conditions de jardins spécifiques. Elles donnent donc une vision biaisée par rapport aux plantes sauvages. De plus, leurs exigences dans un environnement naturel ne sont pas aussi bien connues que celles des plantes sauvages.

Tous les types sont aussi informatifs

Faux : Les plantes à cycle annuel sont moins informatives que les plantes vivaces car leur caractère éphémère s'accompagne souvent d'une plus grande adaptabilité aux conditions naturelles, qui changent forcément d'une année à l'autre. En revanche, une espèce vivace met parfois plusieurs années pour se reproduire (comme la bardane, par exemple) ; elle est donc inféodée à des conditions plus stables. Ce type de plante a ainsi plus de valeur informative que les annuelles. De leur côté, les arbres sont aussi de bons indicateurs biologiques.

Il suffit d'une plante pour tirer des conclusions

Faux : Une hirondelle ne fait pas le printemps. Il peut y avoir des accidents de la nature, comme une graine qui a levé dans des conditions qui ne lui sont pas *a priori* favorables (par exemple, une mauve en terrain très humide, qu'elle déteste habituellement). Cet individu aberrant n'apporte pas d'information, sauf s'il se ressème. D'autre part, les plantes dont les effectifs varient beaucoup (à la hausse ou à la baisse) indiquent qu'un changement est en cours : à investiguer de toute urgence !

Creusez avec votre smartphone


Pour vous faciliter la vie, deux ressources vous seront utiles : l'application PlantNet (à charger depuis le module d'applications), pour identifier les plantes, et le site de Tela Botanica (www.tela-botanica.org/flore), pour retrouver les préférences de chacune des plantes identifiées.



8 « mauvaises herbes » à la loupe




L'ortie


 **Ce qu'elle indique :** une terre plutôt acide (mais elle a une certaine tolérance face au calcaire peu actif), riche en humus ou en azote, pas trop sèche en été (mais pouvant être détrempée en hiver).

 **Potentiel au jardin :** elle est de bon augure pour un potager, des plantations aimant la terre de bruyère (érable du Japon, par exemple) ou un massif de plantes vivaces de terrain frais. Pour un verger, il faudra choisir un porte-greffe adapté aux sols pouvant être humides.




La prêle

 **Ce qu'elle indique :** une terre compactée en profondeur, c'est-à-dire tassée et asphyxiante, où l'eau de pluie a tendance à stagner. La prêle commune préfère les terres acides, mais il existe des prêles de terre calcaire ou plus sèche en surface.

 **Potentiel au jardin :** plutôt pour des arbustes à enracinement puissant (argousier, par exemple) ou bien un potager, mais après de longs amendements organiques afin de décompacter naturellement la terre, à l'aide des vers du sol : un lent travail...




L'épilobe


 **Ce qu'elle indique :** une terre très souvent détrempée et comportant une certaine teneur en azote. La terre peut être naturellement humide ou souffrir d'un tassement (apprécié par la prêle).

 **Potentiel au jardin :** elle suggère de bonnes conditions pour un massif de plantes vivaces ou bien un potager. Pour un verger, il faudra drainer le sol. Si la plante est très présente, s'orienter uniquement vers des cultures ornementales, car il y a trop d'eau pour les autres.




Le bouton d'or

 **Ce qu'elle indique :** une terre riche en azote, voire en humus, mais surtout toujours une bonne fraîcheur du sol, même au plus chaud de l'été.

 **Potentiel au jardin :** plante de bon augure pour les potagers, les massifs de vivaces (hémérocailles, par exemple) et les arbustes comme les hortensias. Si la terre est légère, un potager y sera luxuriant. Pour un verger, les conditions seront peut-être trop humides, sauf à bien choisir les essences (noyer plutôt que cerisier).




La chélidoine


 **Ce qu'elle indique :** une terre nettement sèche, une situation ombragée et un sol qui n'est pas très acide, cette plante pouvant pousser en terre très calcaire.

 **Potentiel au jardin :** sa présence n'est pas un bon signe ! Il faudra enrichir le sol et, là où la chélidoine prolifère, envisager d'installer des végétaux d'ombre sèche (mahonias, bergénias, etc.). Les plantes potagères ne s'y plairont pas et seuls quelques fruits d'ombre (fraises et framboises) pourront être tentés.




Le petit liseron


 **Ce qu'elle indique :** une terre sèche en surface en été, et plus ou moins riche en profondeur. C'est une plante opportuniste, qui se faufile dans de nombreuses situations.

 **Potentiel au jardin :** son omniprésence suggère des plantations à enracinement profond capables de lui faire concurrence (rosiers et couvre-sol agressifs). Un amendement organique est aussi requis pour rééquilibrer la fertilité en surface, puisque ce liseron profite d'une certaine infertilité superficielle.




Le chardon vivace

 **Ce qu'elle indique :** une terre plutôt argileuse, pouvant s'avérer asphyxiante en profondeur en hiver (mais pas en été), et une bonne teneur en azote.

 **Potentiel au jardin :** ce chardon prolifique suggère de bonnes conditions pour installer un verger ou une plantation d'arbres d'ornement, mais en enrichissant le sol localement pour inciter les vers du sol à lutter contre l'asphyxie en profondeur. Un potager ou un massif sont envisageables, mais après apport de matière organique bien compostée.



Le pissenlit

 **Ce qu'elle indique :** un emplacement lumineux avant tout, mais offrant une humidité minimale en été, au moins en profondeur (sa racine peut descendre jusqu'à 50 cm), couplée à une bonne teneur en azote.

 **Potentiel au jardin :** beaucoup de pissenlits suggèrent une terre favorable à un massif de vivaces, mais pas forcément à un potager. En effet, comme le liseron, le pissenlit peut aussi indiquer une terre qu'il faut enrichir en surface avant de planter des cultures potagères.

Ces plantes peu bavardes

Une catégorie ne vous sera pas très utile, celle qu'on appelle les « adventices des cultures sarclées », comme le mouron, le pâturin annuel, le géranium Herbe à Robert ou la verveine officinale. Ce sont toutes des plantes peu exigeantes et peu révélatrices sur la nature du sol, car elles sont capables de pousser dans des terres constamment mises à nu.



“ Le jardinier est un allié pour l'avenir des sols ”

Le sol, berceau de la vie, nous nourrit, régule le climat et soutient la biodiversité. Trop souvent malmené, il mérite toute notre attention et l'implication de chacun afin de le préserver pour les générations futures. Entretien avec Marc-André Selosse, professeur au Muséum d'histoire naturelle et auteur de plusieurs ouvrages sur le sujet.

Propos recueillis par Emmanuelle Saporta

Emmanuelle Saporta :
Le sol, c'est l'origine du monde. Pouvez-vous nous expliquer ?

Marc-André Selosse. J'aime dire que le sol est l'origine du monde, ou le placenta de l'Humanité. Car il nous nourrit, nous, ainsi que les végétaux et les animaux. Il est à la base de tout ce que nous connaissons. Le sol régule le cycle de l'eau, permet aux rivières de ne pas déborder, stocke le carbone et aide à lutter contre l'effet de serre. C'est un acteur majeur du climat, de la biodiversité et de notre survie.

Quelle définition en donnez-vous ?

Le sol, c'est ce que l'on foule, mais que l'on néglige souvent. C'est un mélange complexe qui se situe entre l'air et la roche du sous-sol. On y trouve des minéraux, des

matières organiques comme des végétaux morts, de l'eau, de l'air, et une faune microscopique. Ce qui est fascinant, c'est que 1 gramme de sol contient des millions de bactéries, des milliers d'espèces, et un bon millier de champignons. Ce n'est pas juste un support, c'est un écosystème à part entière.

Et pourtant, on a tendance à ignorer son importance et à le considérer comme « sale » ?

On associe souvent le sol à quelque chose de sale, je pense par exemple à l'expression « cul-terreux », qui est négative... Et c'est ça qui est paradoxal, car c'est dans le sol que tout commence.

Nous avons un lien intime au sol : il est la source de notre alimentation, de notre eau, et même de notre santé. En fait, nous sommes littéralement faits de sol. D'ailleurs, « homme » et « humus » partagent la même étymologie (ndlr : qui signifie la terre au sens de sol). Et nous avons besoin de revoir notre vision des sols, pour une vision plus positive.

Le sol est-il en danger ?

Oui, et de plusieurs façons. Dans notre pays, les sols sont pollués à hauteur de 98 % avec des métaux lourds, des pesticides, etc. Nous sommes aussi les champions de l'artificialisation des sols. Quand on bétonne,

“ Le sol est le placenta de l'Humanité ”



“ Privilégiez les plantes locales adaptées à votre terre ”

on empêche le sol d'absorber l'eau, ce qui augmente les risques d'inondations. En France, chaque heure, ce sont cinq terrains de football qui disparaissent sous le béton. Or, ce sont ces mêmes sols qui nous nourrissent et nous fournissent l'eau que nous buvons.

Comment peut-on agir ?

Il est possible de préserver les sols si nous modifions nos modes de vie. Nous devons être moins « gourmands », limiter l'artificialisation des sols qui, aujourd'hui, se fait bien plus vite que l'augmentation démographique. Or la loi « Climat et Résilience » du 22 août 2021, qui a fixé l'objectif de zéro artificialisation nette (ZAN) des sols à l'horizon de 2050, est déjà contestée par des décisions politiques. En quelque sorte, c'est notre capacité à nourrir nos enfants dans un monde qui se réchauffe qui est mise en question.

Existe-t-il une prise de conscience ?

Oui, cette prise de conscience est bien présente, mais elle progresse beaucoup trop lentement. Les citoyens ne sont pas suffisamment sensibilisés ni pleinement avertis de l'urgence d'agir à travers leurs actions, leur mode de consommation et leurs engagements en faveur d'une agriculture qui préserve les sols et les rend plus durables.

Vous parlez d'« holocauste » en évoquant le labour. Pourquoi ?

Je fais référence ici à la destruction massive et injuste qu'évoque ce

terme. Le labour, bien qu'utile, détruit les sols à long terme. S'il remonte la fertilité profonde, aère et prépare le sol à la culture, il favorise aussi la pousse des mauvaises herbes, ce qui entraîne de nouveaux labours. Ce processus désorganise le sol, l'expose à l'érosion et réduit sa capacité à retenir l'eau. De plus, l'oxygénation excessive stimule les bactéries qui détruisent la matière organique, un élément clé qui lie le sol et favorise la rétention d'eau. À très long terme, sur des siècles ou des millénaires, un sol labouré est un sol qui va disparaître.

Et dans nos jardins, que peut-on faire ?

Il est essentiel de bien connaître son sol et d'observer les plantes qui y poussent spontanément, car elles donnent de précieuses indications sur sa nature (voir page 56 sur les bio-indicatrices). On doit éviter de le perturber par un labour excessif, mais un léger griffage est possible. Il est préférable de privilégier des plantes locales, adaptées à ses spécificités, tout en évitant bien sûr les produits chimiques. Surtout, il ne faut jamais laisser un sol à nu ! Un sol vivant doit toujours être protégé par des paillages et enrichi en matière organique, comme du compost, afin d'en améliorer la structure et la fertilité.

Quel rôle le jardinier peut-il avoir ?

Il est non seulement un allié pour l'avenir des sols, mais aussi un allié pour l'écologie, car il sait observer, comprendre un certain nombre de

logiques. Il est aussi plus réceptif à divers concepts écologiques et de durabilité. Dans la population, il est peut-être celui qui est le mieux à même de percevoir le vivant comme une solution, car c'est précisément l'objectif de son activité.

Êtes-vous optimiste quant à l'avenir des sols ?

Optimiste, oui, car je sais qu'on les étudie maintenant sous l'angle du vivant et de leurs propriétés physico-chimiques, on les comprend mieux, et le travail de vulgarisation se développe. Agriculteurs, jardiniers et citoyens s'emparent du sujet, avec des connaissances toujours plus précises. Cependant, cela nécessite une mobilisation de tous. Alors, si vous êtes inquiets, prenez votre bâton de pèlerin, expliquez, racontez, montrez, démontrez, jardinez, rejoignez des associations qui forment au jardinage et sensibilisent à la nature. Soyez les acteurs d'un changement qui repose sur une adhésion collective, en soutenant des réglementations et en adoptant des gestes de consommation respectueux des sols et de la nature.



À lire

L'origine du monde. Une histoire naturelle du sol à l'intention de ceux qui le piétinent, Marc-André Selosse, illustrations Arnaud Rafaelian, Actes Sud, 480 pages, 25 €.

Préserver la biodiversité, c'est l'affaire de tous !

La préservation de la biodiversité est devenue une préoccupation majeure à l'échelle de la planète... La bonne nouvelle, c'est qu'à l'échelle de notre jardin ou de notre balcon nous pouvons déjà faire beaucoup pour soutenir la vie végétale et animale. Rappel des bons réflexes.

Texte : Armelle Robert - Photos : Emmanuelle Saporta (sauf mentions contraires)

Urbanisation intensive, pollution de l'air et des sols, inondations, sécheresses, tempêtes, pesticides... La liste des ennemis de la biodiversité est longue. Mais ne baissons pas les bras : l'ensemble de nos jardins représente à l'échelle nationale une surface immense recelant une foule de microclimats propices à de nombreuses espèces animales et végétales, les unes et les autres étant interdépendantes dans la chaîne alimentaire. Peu à peu les mentalités changent, le jardin « propre » perd du terrain, on fait l'éloge d'un peu de désordre favorable à la biodiversité... Même les collectivités donnent l'exemple par des tontes tardives, des coins sauvages, des semis de fleurs des champs, des poses de nichoirs, l'aménagement de mares pédagogiques... Prenons-en de la graine. 🌱

Multipliez les points d'eau

Mares, bassins même minuscules, sont précieux pour abreuver et rafraîchir la faune qui y gravite ou s'y reproduit, comme les libellules, les grenouilles, les tritons. Installez aussi des bains d'oiseaux et des soucoupes d'eau, particulièrement utiles en période de canicule ou de fort gel ; renouvelez souvent leur contenu.



aménager

Conservez et créez des habitats variés

Ne chamboulez pas tout et tirez parti de l'existant : les zones ombragées, humides, sèches, les creux, les monticules... Autant de pôles d'attraction des animaux qui s'y plaisent. Vous pouvez monter un muret de pierres sèches qui en plus d'être décoratif fera office de cachette pour les insectes, les araignées, les amphibiens et les reptiles, et de plateforme ensoleillée pour les papillons. À défaut de pierres locales, empilez des palettes de récupération ou des tuiles. S'il vous reste de la terre après une excavation, ne l'évacuez pas car elle est souvent de bonne qualité. Faites-en des petites buttes ou des rocailles.

végétaliser

Accueillez et préservez les plantes indigènes

Elles s'invitent seules au jardin et se développent rapidement. Non hybridées, généralement riches en pollen et en nectar, elles sont sources de nourriture, lieu de ponte ou d'hivernage pour la faune locale. Au potager, misez sur une bonne part de légumes perpétuels. Vivaces, ils supportent mieux la concurrence des plantes voisines et coexistent avec les « mauvaises herbes » locales, qu'on évitera de désherber.

Recouvrez de verdure tout ce qui peut l'être

Profitez-en pour investir tous les espaces possibles : toits, murs, grillages, trottoirs, rambardes... Les plantes remplacent aussi les pavés, les dallages et allées de graviers. Pas un pouce de terre visible dans les massifs... On plante serré ! Au balcon et sur la terrasse, la tendance est aux grandes potées, véritables mini-jardins où différentes plantes (fruitiers nains, grimpantes, aromatiques, bulbes...) se mélangent de manière éphémère ou plus pérenne.

Astuce DJ : la concentration de végétaux présente des avantages thermiques indéniables : meilleure isolation, moindre amplitude thermique, sensation de fraîcheur accrue...

Créez des zones de transition

Sans être radical en mode « tout sauvage » ou « punk »*, le jardin peut être consacré, par petites touches, à la biodiversité sous forme de bordures variées où les adventices sont bienvenues, de bosquets, de haies libres, au sein du jardin ou en limite de propriété, de coin prairie fleurie, de ronciers ou de vieil arbre colonisé par un lierre florifère et fructifère à maturité.

* **Le petit traité du jardin punk**,
Éric Lenoir, éd. Terre Vivante, 2018.

Misez sur les plantes nourricières

Regroupez-les dans des haies fleuries et/ou gourmandes, aux floraisons et fructifications échelonnées dans le temps. Si vous avez la place pour un seul arbre, choisissez un fruitier pour ses qualités ornementales, son ombrage, ses fleurs et ses fruits souvent abondants.

Passage pour
hérisson dans
une haie sèche.

les bons gestes

● Taillez peu

Limitez les tailles d'arbres et d'arbustes à la suppression du bois mort, n'intervenez pas pendant les nidifications. Préservez les arbres morts, qui grouillent de vie sous toutes ses formes.

● Tondez moins mais mieux

Espacez les tontes et levez la hauteur de coupe de la tondeuse, laissez des zones en friche.

● Protégez la vie du sol

La règle d'or : le sol ne doit jamais être nu, livré à la battance et au lessivage des précipitations, à l'érosion due au vent, aux effets du gel et de la sécheresse. Pensez plantations serrées, engrais verts, paillis... Évitez de trop l'enrichir car la diversité végétale est plus riche en sol pauvre.

● Recyclez sur place

Laissez les feuilles mortes là où elles tombent, elles nourrissent et protègent la vie du sol mieux qu'un paillis coûteux du commerce, souvent étalé de manière trop épaisse, nuisant aux échanges d'oxygène et générant une faim d'azote, une modification du pH et parfois une libération de toxines. Compostez le plus possible sur place.

● Constituez des tas de bois et de branches

Autant d'abris et de pouponnières pour hérissons, oiseaux, insectes.

● Accueillez la petite faune

Quelques pots en terre cuite servent d'abri ; des grosses pierres plates offrent une surface idéale aux lézards pour se réchauffer au soleil.

Une haie sèche créée au domaine de Chaumont-sur-Loire. Une bonne façon de recycler les déchets de taille. Les branchages accumulés abritent la petite faune et enrichissent le sol en se décomposant progressivement.



En vidéo
Découvrez
ce qu'est une
haie sèche.

4 saisons pour passer à l'action

Printemps

1. Nettoyez les massifs et coupez les parties sèches des plantes maintenant plutôt qu'en hiver pour ne pas déranger les espèces qui hibernent.

2. Arrêtez de tailler les haies (à partir de mi-mars) et d'arracher le lierre pour laisser les oiseaux nicher tranquillement.

3. Arrêtez progressivement de nourrir les oiseaux aux premiers redoux du printemps afin qu'ils se réhabituent à trouver leur nourriture eux-mêmes dans la nature.

4. Évitez d'utiliser le pulvérisateur pour éliminer les parasites comme les pucerons ou les cochenilles. Vous risqueriez de tuer également les insectes bénéfiques et leurs larves, soit directement, soit en supprimant leurs proies, qui leur servent de nourriture.

12. Aménagez le jardin en réduisant les surfaces minérales et engazonnées. Un massif densément planté demande moins de travail qu'un gazon soigné.

13. Montez une haie sèche avec les branchages taillés en automne et en hiver. Consolidez les berges du bassin avec le surplus.

11. Soutenez les oiseaux par le nourrissage et l'apport d'eau quand il gèle. Variez les graines et les mangeoires. Donnez des quartiers de pommes aux merles et aux grives.

14. Installez les nichoirs et les hôtels à insectes pour accoutumer la petite faune à leur présence. Diversifiez les matériaux, les ouvertures et les hauteurs pour répondre aux besoins spécifiques des différentes espèces.

5. Arrosez régulièrement et en profondeur les arbustes et les arbres nouvellement plantés, pendant les deux premiers étés qui suivent la plantation. Ensuite, ils se débrouillent.

6. Paillez les sols nus ou semez des engrais verts à croissance rapide et à floraison mellifère comme la phacélie et la moutarde.

7. Observez les papillons. Leur nombre et la diversité des espèces recensées sont le signe d'une grande biodiversité. Sans oublier que leurs chenilles sont la nourriture principale des oisillons. Pensez à planter des végétaux qui les attirent s'ils se font rares.

8. Renouvelez régulièrement l'eau des soucoupes et bains d'oiseaux pour éviter de faire l'élevage de moustiques !

Hiver

10. Choisissez des fruitiers résilients face aux aléas climatiques. La vigne, le figuier, le pêcher de vigne et le plaqueminier sont particulièrement adaptés à la sécheresse. Privilégiez les formes libres (ou de plein vent), plus durables et à la ramure généreuse.

11. Plantez (et bouturez) arbres, arbustes et grimpantes, dès la chute des feuilles pour les essences caduques, et en octobre pour les persistantes. S'inspirer du jardin-forêt, qui offre toutes les strates de végétation. Privilégiez les jeunes sujets, moins chers et à la reprise plus rapide, pour constituer une haie libre et accueillir ainsi des oiseaux nicheurs.



10. Semez des engrais verts en début d'automne (féverole, trèfle incarnat, seigle) sur les planches libérées du potager. À enfouir en fin d'hiver.

9. Récupérez des graines et des baies mures de plantes sauvages dans la campagne environnante. Semez la moitié aussitôt et l'autre moitié au printemps suivant pour augmenter les chances de germination.

Automne

Fabriquer des bombes à graines, c'est fun !

Ces bombes-là n'ont rien de dangereux, bien au contraire. Elles renferment des graines de fleurs destinées à embellir les espaces publics. Les enfants vont adorer les confectionner et seront très fiers du résultat. C'est parti !

Texte et photos : Raphaël Duquoc (sauf mentions contraires)

La *green guerilla*, vous connaissez ? Ce concept né aux États-Unis dans les années 1970 consiste à végétaliser des zones urbaines ou des terrains délaissés, même sans autorisation officielle. Les bombes à graines sont l'un des moyens les plus simples à mettre en œuvre pour y parvenir. Fabriquez-les avec les enfants. Ils vont adorer mettre les mains dans la terre pour les pétrir, puis ils vont s'amuser à les jeter un peu partout lors de vos promenades : sur des carrés d'herbe, des talus, au pied des arbres... Les fleurs serviront de nourriture aux insectes pollinisateurs, qui viendront les butiner au printemps et en été. Une fois fanées, leurs graines vont tomber au sol et se ressemer, ou servir de nourriture aux oiseaux en automne et en hiver. 🌱

Un herbier pour apprendre

- Pour un côté encore plus ludique, **vous pouvez préparer un album** dans lequel vous collerez des photos des bombes et leur résultat, avec les parterres fleuris.
- **Vous pouvez même créer un petit herbier des fleurs que vous avez semées.** Pendant l'été, cueillez une fleur de chaque variété, collez-la dans le cahier et notez son nom. N'hésitez pas à partager ce joli travail avec les enfants de l'école.



Raphaël jardine en Bretagne. On le retrouve sur son compte Instagram @jardinbiobzh



© Jardinbiobzh

C'est pas grave...

Sol trop dur, semis trop précoce ou trop tardif, manque de pluie... Il peut arriver que les graines ne germent pas. On ne se décourage pas et on renouvelle l'expérience.



© Getty Images/iStockphoto (X6)



Le matériel

Il vous faut :

- De l'argile verte en poudre.
- De la terre de jardin ou du terreau.
- Des graines de fleurs : tournesols, coquelicots, bleuets, soucis, capucines... Celles que vous avez chez vous ou des mélanges de fleurs locales.



De la confection à l'éclosion



Le lancer de bombes

- **À partir de fin avril-début mai**, quand les températures sont plus douces, vous pourrez commencer à lancer vos bombes.
- **Avec les enfants, amusez-vous à dessiner un plan avec les endroits où vous avez dispersé les bombes.** Vous pourrez ainsi retrouver facilement tous les spots et suivre l'évolution de ces semis sauvages. N'hésitez pas à lancer des bombes près de l'école ou dans des lieux que vous fréquentez régulièrement.
- **Plusieurs semaines après, vers juin-juillet, les enfants seront ravis de voir les fleurs pousser**, un peu partout autour de chez vous.



La fabrication

- **Façonner les boules** : dans une petite coupelle ou une assiette, déposez deux volumes d'argile en poudre (2 c. à soupe) pour un volume de terre. Pour des plus petites boules, divisez les proportions par deux.
- **Vaporisez légèrement le mélange avec de l'eau**, jusqu'à obtenir la consistance souhaitée, et pétrissez pour façonner des boules.
- **Roulez les boules dans le mélange de graines pour les enduire complètement.** Vous pouvez aussi en incorporer à l'intérieur en faisant un petit trou.
- **Stockez les bombes** à l'abri de la pluie.



Créez vos brise-vues

Comment se préserver des regards sans dépenser des fortunes et avec des installations originales ? Voici quelques idées d'écrans fabriqués sur mesure qui donnent à coup sûr du cachet à votre jardin ou votre terrasse. Laissez-vous inspirer.

Texte et photos : Emmanuelle Saporta (sauf mentions contraires)



Métal et osier

Jeux de tressages

Sur cette terrasse, un savant montage des panneaux permet de délimiter l'espace sur les côtés et jusqu'à la canopée, pour renforcer l'impression d'intimité. L'ensemble de ces brise-vues est joliment mis en valeur par l'ajout de plantes grimpantes.

La réalisation : des panneaux de treillis soudés (150 x 150 cm) composent une partie du décor. Pour une meilleure tenue, il est recommandé de les fixer à un cadre en bois ou en tubes d'acier. Les autres écrans sont réalisés à partir de fagots d'osier tressés à la main (tutos sur Internet). Préférer l'osier écorcé pour un meilleur rendu.

Le plus : kiwi et vigne poussent sur les panneaux de treillis, le jasmin étoilé grimpe sur l'osier.



Briques et bois

Bonus pour la petite faune

Ici, le coin terrasse est délimité sur un côté par un pan de bois ponctué d'hôtels à insectes. On combine ainsi intimité et bonne action pour la biodiversité.

La réalisation : des rondins de bois de plusieurs diamètres sont stockés de manière harmonieuse et tenus par un cadre en acier Corten à l'aspect vieilli. Il abrite des abris à insectes créés avec des matériaux de récupération (tuiles, briques, fagots). Le tout forme un brise-vue aussi esthétique qu'écologique.

Le plus : les fleurs semées à proximité de cette structure, qui attirent les insectes butineurs.



Acier Corten

Duo de panneaux

De part et d'autre de la terrasse, deux alignements de panneaux de clôture en acier Corten forment un écran ajouré, plus ornemental qu'occultant. L'effet brise-vue est obtenu grâce à l'ajout de végétaux.

La réalisation : des lames en acier Corten sont solidement ancrées dans le sol sur deux côtés de cette terrasse en bois. Des dodonées visqueuses (*Dodonea viscosa* 'Purpurea') sont plantées au pied de ces panneaux. Ces arbustes buissonnants se distinguent par leur feuillage persistant qui vire au pourpre à l'automne.

Le plus : les teintes harmonieuses des panneaux et des dodonées visqueuses, qui tranchent avec le reste des plantes, le feuillage vert et les fleurs, dont les sauges (*Salvia nemerosa*) et *Nepeta racemosa*.



© GAP Photos/Bozena Plotrowska - designer: Linda Mc Keown





© Tim Sandall - Designers: Mike McMahon and Jewisy Mathews

Fleurs à gogo

Oasis urbain

Sur un balcon en ville, l'écran végétal dense est l'une des solutions pour se protéger des regards. Il s'agit de border la rambarde sur toute sa hauteur en combinant des plantes à feuillage persistant et d'autres fleuries pour un décor changeant au fil des saisons.

La réalisation : des grandes fougères arborescentes (*Dicksonia antarctica* et *Cyathea cooperi*) trônent de part et d'autre de la porte-fenêtre, tandis qu'à leur pied une profusion de capucines jaunes et orange vif (*Tropaeolum majus*) crée un vrai contraste de couleurs avec

les frondes vertes et d'autres feuillages, comme celui du bananier (*Musa basjoo*).

Le plus : pour limiter le poids sur ce balcon, les capucines sont cultivées dans des bacs en toile souple et légère (Bacsac).



© Design Mike McMahon et Jewisy Mathews - Chelsea Flower Show 2024

Troncs et ardoises



© Design: Bea Tann - Moss Magic garden - Hampton Court 2024.

Ambiance forestière

Dans ce coin de jardin, la part belle est donnée aux matériaux naturels (végétaux et minéral) pour clôturer l'espace dans un esprit récup' assumé.

La réalisation : sur un côté, des troncs d'arbres de différentes espèces sont plantés serrés ; sur un autre côté est érigé un muret d'ardoises planté de mousses et de fougères. Ces mêmes végétaux sont aussi plantés au sol, au pied des troncs et entre les dalles, pour venir renforcer l'ambiance de forêt.

Le plus : le coin salon en bois de récupération est aménagé en contrebas ; il permet de s'immerger dans ce décor végétal et d'en profiter en toute intimité.



© conception Bureau d'études Gally, réalisation Prévosteau Paysagistes, en partenariat avec Les Compagnons du Devoir Jardins jardin 2024.

Ganivelles détournées

Décor écologique

Une manière originale d'employer les ganivelles, ces clôtures composées de piquets de bois (souvent du châtaignier, résistant et imputrescible) reliés entre eux par des fils de fer galvanisé.

La réalisation : ici, les ganivelles sont déroulées sur tous les côtés (et même sur le « toit ») de ce coin terrasse présenté

comme un « jardin de lecture » par ses concepteurs. Une solution simple à mettre en œuvre pour se préserver des regards sans s'enfermer complètement.

Le plus : les ganivelles offrent un parfait support aux plantes grimpantes (ici, jasmin étoilé) et servent à accrocher des éléments de décor (miroir, étagères).

Cordes et toiles

Association de matières

Voici un exemple de « brise-vue » 100 % naturel, économique, durable et facile à installer. Avec des matériaux de récupération (cordes, toile de jute), les possibilités sont infinies pour composer des écrans qui filtrent la lumière et offrent un ombrage agréable quand il fait chaud.

La réalisation : on peut utiliser des cordes torsadées (en jute par exemple) et les tendre entre deux supports en les fixant à des crochets pour pouvoir au besoin les retirer.

Le plus : les teintes harmonieuses des matériaux (toiles, chêne brut de la table) et la présence de plantes, qui complètent le décor et offrent un refuge pour la petite faune.

➤ Voir carnet d'adresses page 82



Bienvenue
chez Maggy

“Mon jardin *so british*”

Petit mais étonnamment foisonnant, le jardin de Maggy est le fruit de longues années passées à faire les bons choix de plantes en termes d'adaptation au terrain et de gestion des inévitables concurrences.

Texte : Omar Mahdi - Photos : Virginie Quéant

La touffe de Carex et la sphère métallique habillent le pied du fauteuil. Les tulipes côtoient quelques heuchères et des fougères qui déroulent leurs crosses.



Il faut tailler
régulièrement pour que
cela reste dense sans
nuire à l'harmonie et à
l'équilibre du jardin. »



Margaret – Maggy – et son mari, Dominique, sont arrivés dans leur maison au milieu des années 1980. Avec, en tête, le projet clair d'avoir un jardin. La visite de celui d'André Eve et la découverte des jardins à l'anglaise ont fait le reste !

Maggy, comment est né votre amour du jardin ?

Même quand nous vivions en appartement, je pensais à mon futur jardin. Tant et si bien que j'ai acheté mes végétaux avant même que l'achat de notre maison ne soit finalisé ! Je les ai stockés chez mes parents avant de pouvoir enfin les planter.

À quoi ressemblait votre jardin au début ?

Nous avons semé de la pelouse, planté des arbres (cerisier, arbre de Judée, prunus) et fait un petit potager. Mais comme nous sommes en lotissement et que la surface n'est pas exten-

sible, nous avons sacrifié ce dernier pour pouvoir planter tout ce que nous voulions. Surtout qu'après avoir découvert le jardin d'André Eve à Pithiviers et visité des lieux merveilleux en Angleterre – où nous étions allés dans le cadre de notre autre passion, les vieilles motos –, l'envie est devenue de plus en plus pressante !

Justement, comment faites-vous pour avoir autant de choses sur 880 m² ?

Il faut savoir que je me débrouille toujours pour trouver de la place ! Et si ce n'est pas le cas, je donne. Pour cela, il faut bien maîtriser les risques de concurrence, d'autant plus quand on doit gérer plus de 1 000 végétaux. Je possède 130 variétés de rosiers, plus de 120 d'hostas, une quarantaine d'heuchères. Auxquelles, depuis le Covid, se sont ajoutées plus de 70 nouvelles variétés d'arbustes et de vivaces. Et puis, bien sûr, il faut tailler régulièrement pour que cela reste dense sans nuire à l'harmonie et à l'équilibre du jardin. 🌿





Le travail des ouvertures

Quand le jardin est de taille modeste, pourquoi ne pas « emprunter » le paysage environnant pour l'agrandir un peu ? C'est exactement la fonction de cet **oculus** découpé dans la palissade (à gauche), qui s'ouvre sur la prairie voisine. Parfois, une des vaches qui y paissent régulièrement vient passer la tête et participe à la taille en broutant le feuillage des deux **acers** à proximité ! Heureusement pour lui, celui de la **spirée** est un peu trop loin pour elles... À droite, une ancienne **roue de charrette** sert à projeter le regard au loin, agrandissant ainsi l'espace, tout en offrant un support original à un **rosier** et à une **clématite** entrelacés.



L'espace détente

Ambiance *so british* pour prendre le thé et profiter de ce coin de jardin très exposé où Maggy a ajouté quelques arbres pour faire un peu d'ombre. Tout ici est graphique, de la **demi-lune engazonnée** délimitée par le cheminement en gravier au **réverbère**, dont la présence semble étrangement naturelle ! Tout comme les *mixed borders* que surplombent deux **acers au feuillage doré et pourpre** ainsi qu'un vénérable cerisier bigarreau blanc. Comme partout ailleurs dans son jardin, Maggy a réussi le tour de force de planter des sujets imposants dans un espace finalement assez modeste, sans jamais donner l'impression d'y étouffer.





Massifs de formes et de couleurs

Ce massif est conçu autour des **buis, taillés en boule et en cône**, qui demandent une vigilance de tous les instants dès le printemps pour anticiper les vols de pyrales. Leur feuillage vert permanent vient contraster avec le coussin formé par le **gazon d'Espagne** à floraison rose (*Armeria maritima* 'Rubrifolia'), qui déborde joliment sur l'allée en gravier. Plus loin, une **heuchère 'Caramel'** laisse entrevoir son superbe feuillage ambré et cuivré, offrant des teintes à la fois douces et chaudes.

Une déco utile

Qui a dit qu'un **composteur** ruinait l'harmonie d'une scène de jardin ? Celui de Maggy, de fabrication 100 % maison, s'intègre parfaitement devant la palissade. Il est « gardé » par **des arrosoirs et des brocs anciens**. Ceux-ci ne sont pas uniquement décoratifs ; en effet, dès qu'ils sont pleins, ils servent à arroser les heuchères et hostas tout proches. Quant au **bain d'oiseaux** installé entre spirée et géraniums (à droite), il permet aux hôtes ailés du jardin de venir s'abreuver et nettoyer leur plumage.





1



2



3



4

Mes plantes favorites

1. Les **benoîtes des rives ou des ruisseaux** (*Geum rivale*) sont des vivaces de terrain humide qui donnent des fleurs en forme de clochettes dès le mois d'avril et jusqu'en juin.

2. Aussi appelée Rouge de Luoyang, la **pivoine Luo Yang Hong** est véritablement spectaculaire avec ses fleurs pouvant dépasser les 15 cm de diamètre. Sa végétation est dense et sa floraison arrive tôt au printemps, toute en gros pompons rouges tirant sur le rose. Cette variété arbustive a en outre le bon goût d'être rustique et de ne pas exiger beaucoup d'entretien.

3. Malgré son aspect délicat en forme de cœur – qui lui vaut d'être appelé Cœur de Marie ou Cœur-saignant – le ***Dicentra spectabilis*** (renommé *Lamprocapnos spectabilis*) est aussi résistant que graphique, avec ses fleurs suspendues à des hampes élégamment arquées. Idéal dans les endroits un peu ombragés comme ici, où il accompagne un *Brunnera macrophylla* 'Jack Frost'.

4. Même non identifiées, ces **tulipes** ont toute leur place dans cette partie du jardin en raison de leur couleur, que Maggy a choisie pour bien se détacher devant l'arrosoir et aussi « réveiller » une scène où le vert domine.

Le jardin de Maggy

Lieu : La Ville-aux-Clercs (41).

Climat : océanique altéré.

Exposition : sud-sud-ouest.

Sol : neutre.

Surface : 880 m².

Visites : ouverture pour le week-end des Rendez-vous aux jardins et sur rendez-vous.

Rens. : 06 16 88 00 51,
dominique.pommier@gmail.com

Site : jardindemaggy.jimdofree.com

Le bassin

Véritable tableau impressionniste, le bassin est habillé d'une végétation dense et variée mais, à l'image du reste du jardin, jamais oppressante. Depuis les nénuphars qui flottent nonchalamment, le regard est guidé vers les **pesses d'eau (*Hippuris vulgaris*)**, des vivaces aquatiques, au feuillage vert tendre, à port dressé. Elles sont aussi oxygénantes que graphiques. Sur la «terre ferme», une farandole de **tulipes pourpres** presque noires, d'**heuchères**, d'**hostas** et de **fougères** qui s'épanouissent sous le houpplier d'un **érable du Japon**.



Frisé ou plat, le persil ravive les plats

L'un est fort en goût, l'autre s'impose par sa texture frisottante. Chacun a ses atouts et ses utilisations en cuisine, l'un pour relever, l'autre plutôt pour décorer. À vous d'effeuiller.

Texte : Eric Prédine



Plat : pour les gourmets

C'est indéniablement le plus aromatique. La variété 'Géant d'Italie' culmine à 50 cm. Elle est la plus productive et savoureuse. C'est le persil pour la cuisine, celui qui ajoute la touche gourmande à vos plats. La tige est un peu rêche et a besoin d'être légèrement sautée pour être attendrie. Mais la feuille est consommable fraîche. C'est le persil considéré comme un légume dans la cuisine libanaise.

Les bonnes astuces

Comment le conserver ?

C'est fraîchement cueilli qu'il dégage le plus de saveurs. L'idéal est d'en avoir suffisamment au jardin ou en pot pour une récolte toute l'année selon ses besoins.

- **Traitez votre bouquet de persil comme des fleurs en vase.** Coupez le bout des tiges. Prenez soin de changer l'eau tous les deux jours. Le bouquet se conserve ainsi, frais, deux bonnes semaines.
- **Congelez-le.** Rincez le bouquet, effeuillez-le. Puis disposez les feuilles ciselées dans les compartiments d'un bac à glaçons. Couvrez le feuillage d'eau et rangez le tout au congélateur. Vous prélèverez votre persil selon vos besoins pendant plusieurs mois.
- **Vous pouvez aussi le conserver finement découpé dans un bocal rempli d'huile d'olive, pour éviter l'oxydation.** Gardez le contenant quelques jours au réfrigérateur. Le goût est modérément altéré par l'huile. L'usage en cuisine est alors limité.
- **Faire sécher les feuilles reste une mauvaise idée.** Beaucoup de manipulations pour un résultat insipide.

MIEUX
MANGER
VRAIMENT !

En cuisine, une aromatique cosmopolite

Partout dans le monde, en guise de condiment frais, on incorpore ses feuilles en fin de préparation pour exhaler tout son arôme.

- **En France**, le beurre d'escargot est l'incontournable de la cuisine traditionnelle, composé d'un mélange de beurre, d'ail et de persil.
- **En Belgique**, le persil est frit. Les bouquets, lavés et séchés, sont jetés dans l'huile de friture quelques minutes, puis retirés et égouttés. Il accompagne le poisson à merveille.
- **Au Liban**, le persil est l'ingrédient de base du taboulé. On y ajoute un peu de boulgour, de la tomate concassée, de l'oignon blanc et du jus de grenade acide.
- **En Argentine**, les grillades s'accompagnent de sauce chimichurri. On hache ensemble deux tasses de persil plat découpé grossièrement, un peu d'origan et 4 gousses d'ail. On ajoute 1/2 tasse d'huile neutre et du vinaigre de vin.

Frisé : pour les esthètes

C'est le persil pour la décoration des assiettes. Il ravit les yeux, mais moins les papilles. Il est même parfois désagréable en bouche du fait des chatouillis que suscitent ses frisottis sur le palais. La disposition d'un brin sur le steak donne l'impression d'une intention gastronomique sans grand effort, histoire de valoriser un plat passable. Optez pour le persil nain frisé, peu savoureux mais très décoratif.

Le saviez-vous ?

Méfiez-vous d'un persil spontané dans un coin de nature. Le persil plat peut se confondre avec la petite ciguë, plante toxique de la même famille. La petite ciguë peut être une mauvaise herbe des potagers. Les botanistes la distinguent par l'odeur désagréable et les traces rouges à la base de la tige.

Carte d'identité

Nom latin persil plat : *Petroselinum crispum* var. *neapolitanum*.

Nom latin persil frisé : *Petroselinum crispum* var. *crispum*.

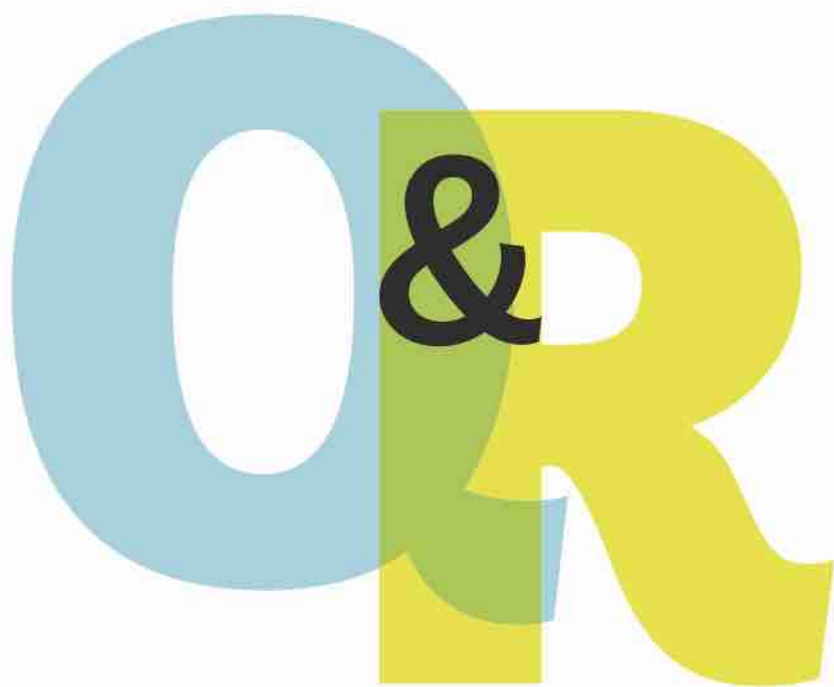
Noms courants : persil commun, ache persil, jambert.

Sol : plutôt léger, humifère et pas trop argileux ; évitez les terres trop acides.

Exposition : ombre l'été, soleil le reste de l'année.

Date de semis : de mars à août.

Date de récolte : toute l'année.



J'aimerais cultiver des pommes de terre à chair bleue. Quelle variété choisir ?

Lucien, Pau (64)

Emmanuelle Saporta : vous pouvez tester la 'Vitelotte'. Cette variété ancienne possède une peau de couleur très foncée, presque noire, et épaisse, ce qui favorise sa conservation. Sa chair est farineuse, de couleur bleu violet, une teinte due à la présence d'anthocyanes que l'on retrouve aussi dans les aubergines ou les myrtilles. Plantez-la en avril pour la récolter 4 à 5 mois après. À consommer en purée, frites ou chips.



© Getty Images/iStockphoto (X4)



Existe-t-il des grenadiers qui résistent au froid ?

Chantal, Condrieu (69)

E.S. : contrairement aux idées reçues, le grenadier ne se plaît pas uniquement près de la Méditerranée. Il existe des variétés rustiques, dont le grenadier de Provence (*Punica granatum* 'Provence'), par exemple, qui résiste jusqu'à -15 °C. Plantez-le au soleil, dans un sol léger, et abrité d'un voile d'hivernage. La maturité est tardive et demande une belle arrière-saison. Adossez-le à une façade en plein sud pour qu'il bénéficie de la chaleur réverbérée. Plantez de préférence un sujet un peu gros, il sera plus résistant au froid qu'un tout jeune plant.

Comment tailler le forsythia après la floraison

Antoine, Voiron (38)

E.S. : procédez en avril-mai, à l'aide d'un sécateur. Il y a deux façons de faire pour obtenir la forme souhaitée. La première consiste à couper à ras les plus vieilles tiges, qui se sont ramifiées avec le temps, pour ne garder que la moitié la plus jeune. Vous aurez alors un arbuste plus élancé, très florifère. Si vous



souhaitez au contraire un arbuste large, mais pas trop haut, raccourcissez de moitié les jeunes pousses, dont l'écorce est encore teintée d'orange. Cela incitera les fleurs à se produire sur les rameaux latéraux que cette taille fera naître.





LA CHRONIQUE DE VICTORIA

Victoria, alias @mauvaise_graine_bxl sur Instagram

Des aubergines à Bruxelles ? Faut pas rêver !

Vous voyez cette aubergine récalcitrante qui refuse obstinément de pousser dans votre potager ? Pas de panique. Ce n'est pas vous, c'est elle. Cultiver un jardin, c'est un peu comme la danse : il faut trouver le bon rythme et, surtout, le bon partenaire. Parfois, certains duos ne sont juste pas faits l'un pour l'autre !

Le jardin, une question de feeling

J'ai essayé à plusieurs reprises de cultiver des aubergines dans mon jardin bruxellois, en me disant que si les tomates pouvaient s'y épanouir, pourquoi les aubergines, qui sont aussi de la famille des Solanacées, ne pourraient-elles pas le faire ? Malgré tous mes efforts, les résultats ont été décevants. Mon jardin manque tout simplement de soleil et de chaleur, des éléments indispensables à la diva du Sud qu'est l'aubergine. Ces expériences m'ont amenée à réfléchir sur l'importance de choisir des plantes adaptées à leur environnement (en ce qui me concerne, à Bruxelles : un climat tempéré souvent humide).

Plantes comprises, plantes heureuses

Un beau jardin, c'est un jardin heureux. Et pour rendre vos plantes heureuses, il faut essayer de bien les comprendre. Renseignez-vous sur leurs origines, leur habitat naturel et leurs besoins : adaptez-vous à elles au lieu d'essayer de les plier à vos envies ! Et si j'avais remplacé les aubergines de mon potager par des choux

qui prospèrent sans effort ? Ou des fraises bien juteuses ? Mon potager aurait été tout aussi beau, et beaucoup moins frustrant.

Regardez, écoutez, amusez-vous

Observez votre jardin : regardez comment le soleil se déplace, touchez le sol après la pluie pour connaître sa capacité de rétention d'eau, repérez les plantes bio-indicatrices... Votre jardin vous parle, prenez le temps de l'écouter. Plantez malin : misez sur des plantes locales ou acclimatées. Elles seront comme chez elles et vous récompenseront d'une croissance vigoureuse et, au moins, elles ne finiront pas au compost. Soyez flexibles : parfois, vos plantations ne prennent pas. Et alors ? Testez d'autres variétés, ajustez vos aménagements et amusez-vous ! C'est ça, le vrai plaisir du jardinage.

Objectif harmonie

Le jardinage, ce n'est ni une compétition ni une lutte contre la nature. C'est une collaboration avec le vivant, une harmonie à trouver. Alors, la prochaine fois que vous observez une plante faire grise mine dans votre jardin, ne vous flagellez pas. Dites-vous plutôt : « Pas de souci, je trouverai une plante qui se sentira chez elle ici. » Parce qu'au final, un jardin, c'est avant tout un endroit où tout le monde – plantes et jardiniers – se sent bien.

Victoria

Sommaire du prochain numéro de **détente Jardin**

N° 173 en vente le 23 avril 2025



LES ANNUELLES
culture facile,
profusion de fleurs
garantie

© AdobeStock.com (X3)



Plantes, fontaines, pergolas
les meilleures solutions pour apporter
ombre et fraîcheur au jardin



**MELONS, PASTÈQUES,
CONCOMBRES**
cultivez de quoi vous
désaltérer

Nos adresses

P. 13 Cahier pratique

Delphinium rouge
Willemse France
willemsefrance.fr
Courge 'Orange Cushaw'
• **Graines Baumaux**
graines-baumaux.fr
• **Kokopelli**
kokopelli-semences.fr

P. 30 Une plante au fil de l'année

Amandier
Pépinière de Haute-Provence
pep-hprovence.com

P. 44 Potager

Château de la Bourdaisière
labourdaisiere.com

P. 68 Brise-vues

Bacsac
bacsac.com

Jeux de tressages
Stéphane Fritsch - Muller Paysages
Route de Waltenheim
68510 Geispitzen
Tél. 03 89 28 38 66
jardinsjardin.com
jardinsjardin.com
Chelsea Flower show et Hampton
Court Palace garden festival
rhs.org.uk

détente
Jardin

www.detentejardin.com

Une publication du groupe **uni-médias**

Président d'Uni-médias : Gérald Grégoire.

Directrice générale, directrice de la publication : Nicole Derrien.

Pour toute question concernant votre abonnement
contactez-nous en précisant vos coordonnées :

► **N° Cristal** 09 69 32 34 40

Appel non surtaxé de 8 h 30 à 17 h 30, du lundi au vendredi.

Par mail : service.clients@uni-medias.com

Par courrier : Uni-médias - BP 40211 - 41103 Vendôme Cedex

Pour vous abonner : www.boutique.detentejardin.com

Rédaction

Rédactrice en chef: Emmanuelle Saporta.

Directrice artistique: Florence Labat.

Secrétaire de rédaction: Emmanuel Rongières d'Usseau.

Assistante de rédaction: Céline Costantini.

Développement: Jean-Michel Maillet.

Directrice publicité Uni-Médias : Véronique Dusseau.
veronique.dusseau@uni-medias.com

Publicité MEDIAOBS: 01 44 88 97 70 www.mediaobs.com

Directrice générale: Corinne Rougé (93 70)

DGA Commerce: Sandrine Kirchthaler (89 22)

Réseau Commercial: Jean-Luc Samani.

Engagement sociétal/Audiovisuel : Farid Adou.

Vente au numéro: Xavier Costes.

Numérique marketing: Joffrey Ricome.

Développement technique: Mustapha Omar.

Abonnement: Taline Kabakian.

Relation clients : Delphine Lerochereuil.

Ressources humaines: Christelle Yung.

Finances: Nadine Chachuat.

Comptabilité : Nacer Aït Mokhtar.

Administration, achats: Jean-Luc Bourgeas.

Fabrication : Emmanuelle Duchateau.

Supply chain : Patricia Morvan.

Informatique et moyens généraux: Nicolas Pigeaud
et Damien Thizy.

ACPM

Audience mesurée par
AUDIPRESSE



Abonnements pour la Belgique

Edigroup. 070/233 304.
abonne@edigroup.be
www.edigroup.be

Abonnements pour la Suisse

Edigroup. 022/860 84 01.
abonne@edigroup.ch
www.edigroup.ch

Éditeur Uni-Médias SAS

Directrice de la publication :

Nicole Derrien.

Siège social : 22, rue Letellier,

75739 Paris Cedex 15 I.C.S.

FR38ZZZ104183

Standard : 01 43 23 45 72

Actionnaire : Crédit Agricole SA



Imprimeur: Agir Graphic, BP 52 207,
53022 LAVAL Cedex 9,
www.agir-graphic.fr

Origine du papier : Allemagne

Taux de fibres recyclées : 0 %

Certification : 100 % PEFC

Impact sur l'eau : 0,017 kg/tonne

ISSN : 1274-2317

Commission paritaire :

n° 1227 K 87212

Dépôt légal : février 2025

Distribution : MLP

Les manuscrits insérés ou non ne sont
pas rendus. Reproduction interdite.

Découvrez nos magazines pour toutes vos envies



Ne laissez pas passer l'occasion de découvrir nos magazines, commandez-les dès maintenant sur **store.uni-medias.com**

uni_médias



Husqvarna®

Faites le bon choix avec
Husqvarna®



30
Est. 1995
Husqvarna
Automower®

Avec 30 ans d'expérience dans la tonte robotisée, nous savons comment concevoir un robot tondeuse auquel vous pouvez faire confiance.

Husqvarna – Leader mondial de la tonte robotisée.

www.husqvarna.fr